

LA TRIBUNE

VOL. 22

ST-HYACINTHE, QUE., 7 JANVIER 1911

No 40

Le scandale de l'Abbitibbi et la Marine de guerre

Le docteur Béland, député de Beauce et aspirant ministre, dans son discours de la salle du marché, s'écriait avec un petit air coquin, qui ne lui allait pas trop mal, que dans deux ans on ne parlerait pas plus de la marine de guerre qu'on ne parle aujourd'hui de la fameuse affaire de l'Abbitibbi.

Dr Béland est un homme habile, et plus il crie qu'il n'a pas peur, plus il tremble dans son for intérieur. Son discours du 11 décembre nous a beaucoup intéressés car chacune de ses phrases était une phrase à effet, habilement compassée et destinée soit à adoucir un obstacle, soit à jeter un voile sur une tache.

A-t-il réussi? Non, car tous ceux qui l'ont entendu, ont saisi sous le charme de sa parole, la ruse du serpent, parfois le mensonge. . . . à la Brodeur (L. P).

Mon cher docteur, en mentionnant le fameux scandale de l'Abbitibbi, vous avez rouvert une plaie, dont le pus desséché est toujours resté là comme l'épithème du cadavre politique d'Adélar Turgeon, tellement, qu'en nommant Adélar Turgeon, on pense tout de suite au scandale de l'Abbitibbi, qui a vu son plein épanouissement sous le régime de Lomer Gouin.

Vous vous rappelez, mon cher docteur, et vous tous, lecteurs, qu'il existait autrefois un ministre jeune encore, éloquent et animé par le désir de jouer un rôle de plus en plus considérable dans la politique de son pays. C'est déjà loin, mais ceux qui ont la mémoire du passé se rappellent son nom. Il s'appelait Adélar Turgeon, et c'est lui qui fut le triste héros du scandale de l'Abbitibbi, et voilà pourquoi le brillant ministre d'autrefois ne compte plus dans la politique. Pas de faux-fuyants, est-ce vrai Dr Béland, oui ou non?

Puisque vous faites mine d'attribuer à l'opposition comme une cause de faiblesse, le silence qui s'est fait nécessairement dans la presse et sur les hustings sur un scandale, dont le principal héros est mort dans l'opinion publique et dont les faits sont déjà gazettés dans l'histoire nationale, hélas! nous n'hésiterons pas à tirer les conclusions de votre phrase claironnante, mais qui n'ira pas bien loin.

Vous avez dit: "Dans deux ans (c'est-à-dire aux prochaines élections), il ne sera pas plus question de la marine de guerre, qu'il n'est question actuellement de la fameuse affaire de l'Abbitibbi".

Nous posons tout d'abord que ce bon docteur Béland désire ardemment qu'il ne soit plus question de la marine de guerre dans deux ans, surtout dans le comté de Beauce. . . . et comme il a l'imagination un peu vive, il prend tout de suite son désir pour une réalité.

Il existe depuis de nombreuses années un homme charmant, diplomate habile, qui peu-à-peu a acquis un prestige tel parmi ses compatriotes, que ceux-ci l'ont porté au faite des honneurs et en ont fait le premier-ministre du Canada. Sir Wilfrid Laurier, grisé par la puissance de son prestige, après avoir dans de mémorables circonstances, stigmatisé les impérialistes et leur doctrine, s'est cru à un moment, assez sûr de ses adorateurs, pour renier les vieux principes libéraux, pour rayer d'un trait de plume ses déclarations antérieures, et sous la férule du commis-voyageur en impérialisme, Lord Grey, a fait passer sa fameuse loi de marine de guerre. Le peuple ne lui pardonnera pas cet abus de pouvoir, et cette trahison des principes que nous aimions et qui ont fait sa force, sera pour lui le coup fatal.

Si dans deux ans, nous n'entendons plus parler de la marine de guerre, c'est que le triste héros de cette marine sera coulé, c'est que Wilfrid Laurier aura lui aussi mordu la poussière. Est-ce cela que le docteur Béland a voulu dire? . . . Sa fine ironie nous le laisse supposer.

RAPPELEZ-VOUS RODOLPHE

"Remember the Maine."

Le tonneau à vidanges d'en haut de la côte cherche à ridiculiser notre ami Cabana, parce qu'il est allé faire un discours, à St. Paul, comté de St. Jean, en faveur du candidat défait, pendant la campagne qui vient de se terminer. M. Cabana est allé à ses frais et dépens, travailler à répandre des idées qu'il juge bonnes, sans s'occuper du reste. Que le tonneau à vidanges ouvre ses écluses sur notre ami, cela ne nous surprend pas. Mais quand on a pour chefs, un sénateur Dandurand, un Ecrément, un Rodolphe Lemieux, etc., on devrait avoir la décence de se tenir coi. Et pour ne mentionner qu'un incident qui a trait au désintéressement (?) de nos ministériels, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, on n'a qu'à se rappeler la fameuse assemblée de Mégantic, où Rodolphe Lemieux sur

l'estrade ne voulut commencer son discours que lorsqu'on lui eût mis un chèque de \$20.00 dans la main. Quand on est d'une telle école, il vaut mieux de Conrart imiter le silence prudent. . . .

Origine des jupes entravées

Qui se douterait que l'entrave nous vient des belles dames de Jérusalem?

Dans un verset d'Isaïe (ch. III), il est dit d'abord qu'à cette époque lointaine nulle femme ne savait mieux que les filles de Sion se parer pour les grandes fêtes, et l'on apprend, par un passage du Talmud babylonien (traité du Schabbat, chapitre 6), qu'à certains jours elles portaient des robes si serrées, qu'elles ne pouvaient marcher qu'à tout petits pas, ce qui leur permettait ainsi de se faire admirer plus longtemps par les promeneurs.

—Marie, c'est ridicule de cirer les chaussures avec ma brosse à cheveux. . . .

—Qu'est-ce que ça fait? Madame est brune.

Pour Angliciser le Canada

C'est le titre d'un article publié au lendemain du Congrès Eucharistique de Montréal par le "Gaelic American" (1er oct. anglaise qu'il déclare impropre à l'enseignement religieux. Il termine en exprimant le vœu que "le clergé et le peuple d'origine irlandaise au Canada ne prêtent aucun secours aux anglophiles qui haïssent les irlandais d'une haine farouche." C'est, assurément, un vœu qui arrive à son heure et qui devrait faire réfléchir les assimilateurs mitrés et autres qui se porteront à l'assaut des institutions canadiennes-françaises et franco-américaines.

Voici la traduction de l'article du "Gaelic American":

"Le récent Congrès Eucharistique a fourni à Mgr Bourne, archevêque de Westminster, l'occasion de travailler à l'instar de son compatriote, le R. P. Vaughan, à l'avancement des intérêts de l'empire britannique. L'archevêque Bourne a conseillé, sans réserve aucune, l'adoption plus générale de la langue et de la littérature anglaise pour les catholiques du Canada.

"Cet avis a soulevé d'énergiques protestations de la part des Canadiens-français qui sont restés attachés avec une si admirable ténacité à leur belle langue maternelle, langue qui durant trois cents ans a tenu le catholicisme solidement fixé au sol canadien. Le Canada eut-il été un pays exclusivement anglais que la même intolérance, les mêmes insultes adressées aux cardinaux, aux archevêques, aux évêques et aux prêtres pendant le congrès eucharistique de Londres, dans la ville épiscopale même de Mgr Bourne, eussent été répétées à Montréal.

"En Irlande, la langue irlandaise fut la sauvegarde de l'Eglise. A une époque aussi rapprochée que 1850, ce langage était parlé jusqu'aux portes même de Dublin. Si la langue anglaise avait progressé en Irlande 200 ans plutôt, il n'y aurait pas aujourd'hui de hiérarchie catholique en Angleterre, et il n'y aurait pas d'archevêque à Westminster.

"De quelle façon la propagation de la langue anglaise peut-elle contribuer au développement de la religion? N'est-il pas vrai que la propagation de cette langue et l'amortissement de la ferveur religieuse vont de pair? De toutes les langues connues, l'anglais est la moins propre à la propagation de la vérité révélée. Les termes qui servent à l'explication de la doctrine catholique ne sont pas généralement en usage.

"Le fait est qu'il n'y a pas de termes religieux en anglais. Du premier chapitre du catéchisme jusqu'au dernier, les enfants sont éblouis et embrouillés par les longues expressions latines qu'ils n'entendent ni à la maison, ni dans les places publiques, et qui ne sont employées qu'avec circonspection par la classe instruite. Les noms des sacrements sont exprimés en des termes étranges et peu familiers.

"Il n'est pas étonnant qu'un enfant soit découragé, en apprenant le catéchisme, par une série d'expressions comme les suivantes:

"Rédempteur, annonce, incarnation, résurrection, ascension, rédemption, immortalité, surnaturel," etc., etc.

"Avec une langue aussi impropre à l'enseignement reli-

L'EPOUSE

Tu vas donc devenir l'épouse, ô mon enfant!
On te dira "Madame", et tu souriras fière.
Laisse-moi dénouer tes cheveux de lumière,
Et dans le creux de mon épaule coutumière,
Reposer ce front pur, ce fardeau triomphant.

Ecoute: ma leçon te paraîtra sévère,
Ma vie elle ne fut qu'un rêve national,
Bientôt tu souffriras du mensonge et du mal
Mais demeure, il le faut, fidèle à l'idéal,
Et même si l'Espoir se voile, persévère! . . .

L'homme est faible, bien qu'il te semble le plus fort
Il a besoin d'un cœur qui pardonne et relève,
Car la route est pénible et l'énergie est brève,
L'amour humain est moins sublime qu'on le rêve
Mais tu seras vaillante et tu vaincras le sort. . .

J'ai mis entre tes mains toute ma destinée:
La rose et le laurier que je pourrai cueillir,
Orneront ta ceinture et dans ton avenir
Tu ne verras jamais décroître ni vieillir
Ma tendresse qui t'a choisie et couronnée. . . .

JULES BOIS.

"L'Humanité Divine".

gieux, il n'est pas étonnant que la foi catholique disparaisse des pays où l'anglais est parlé et que le matérialisme y domine. Le langage est un facteur des plus importants dans la propagation de la parole de Dieu, et le fait qu'il n'existe en anglais aucune expression familière pour l'énonciation des vérités religieuses, explique en grande partie l'indifférence en matière de religion que l'on a toujours constatée parmi le peuple anglais.

"Pour quelle raison Mgr Bourne s'est-il opposé au français, une langue comme la gaélique, si bien appropriée à l'enseignement de la religion, et lui a-t-il préféré un idiome qui ne possède aucun vocabulaire à lui pour l'énonciation des choses se rapportant à la foi et à la morale? Un motif politique et non pas religieux doit être au fond de cet effort de Mgr Bourne d'imposer la langue anglaise aux catholiques canadiens. Dans cette tentative, il est à espérer que le clergé et le peuple d'origine irlandaise, au Canada, ne prêteront aucun secours aux anglophiles qui haïssent les catholiques irlandais d'une haine farouche".

LÉON KEMNER.

Ce que nous ignorons

—Le corps humain renferme 208 os.

—Il y a aux Etats-Unis plus de 50 fabriques de machines à écrire.

—Sur 100,000 enfants nés cette année, une huitaine seulement vivront en 2004.

—Il y a en France environ 40,000 aveugles et près de 250,000 en Russie.

—Il y a dans le monde près de 34,000 variétés de timbres-poste.

—Un albatros a récemment suivi un navire pendant deux mois consécutifs.

—La lumière de la lune atteint la terre en moins de deux secondes; celle du soleil nous parvient en huit minutes et demie environ.

—Un puceron du rosier ou du sureau se reproduit en un an à dix générations représentant en total un quintillion de sujets (un milliard de milliards).

—L'Espagnol boit en moyenne 160 litres de vin; le Français, 130; l'Allemand, 5; le Russe, 3; l'Anglais, 2 litres.

—Le Japon, qui ignorait les journaux, il y a trente ans, en publie aujourd'hui plus d'un millier.

—La plupart des femmes musulmanes ignorent leur âge; elles ne sont pas inscrites sur l'"état civil", celui-ci étant d'ailleurs des plus imparfaits.

—En Allemagne, une centaine de pères de famille ont été condamnés à l'amende pour avoir autorisé à danser leurs filles âgées de moins de dix ans.

—En Asie, près de 400 millions d'hommes ne mangent jamais de viande et sont tout aussi vigoureux que les autres.

—La ville de Hildesheim, en Allemagne, possède dans un jardin public un immense rosier dont elle a refusé 250,000 francs à un amateur anglais.

—Un crabe indien naît dans la mer, grandit dans l'eau douce et finit ses jours sur la terre ferme. C'est le plus migrateur des animaux.

—On a calculé qu'il serait impossible à plus de 5 milliards d'êtres humains de vivre sur la terre; les produits du sol ne suffiraient pas à nourrir tout le monde.

—Au Japon les ouvriers sont payés d'une façon dérisoire: une femme gagne par jour 48 centimes, un homme, 76 au plus. On peut avoir trois ou quatre servantes pour une trentaine de francs.

—Un milliard pèse, en argent, 5 millions de kilogrammes; en or, 322,580 kilogrammes; en billets de mille francs, 1,780 kilogrammes; en billets de 100 francs, 11,500 kilogrammes.

—Les Chinois ne portent que du coton et de la soie; la laine leur est à peu près inconnue. La couleur jaune est réservée à la famille impériale et aux grands dignitaires, lorsque ceux-ci y sont autorisés par un décret spécial.

La jeune fille fin de siècle

C'est dans une revue rédigée par les Ursulines que se rencontre la page qui suit:

Première question: Comment définir la jeune fille fin de siècle?

Réponses: Il me semble qu'on peut la comparer à une œuvre d'art exquise, travestie par un bouffon. Suivant l'expression du moment, je soupire

Suite sur la 4ème page

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM L'exposition du Panama Pacifique

San Francisco a décidé d'être la ville où se célébrera l'achèvement du Canal de Panama.

Cet événement aura lieu en 1915. Et cinq ans à l'avance, M. Chas. S. Fee, président du comité de publicité et d'exploitation presse tous ses amis de San Francisco de demander à tous les représentants ou de choisir cette cité pour la célébration de cet événement.

Parmi les points importants qu'invoque M. Fee, en faveur du choix de San Francisco, nous signalons le fait que des citoyens de San Francisco ont souscrit \$6,300,000 et se rendront à \$7,500,000 et que la cité de l'Etat de Californie y ajoutera un montant égal sinon supérieur; que 90 pour cent des gens qui prennent des vacances la prennent en été et c'est la température fraîche qui les attire; que contrairement, probablement à l'idée qui existe dans l'est, le climat de San Francisco est le plus frais qui soit, la température y étant en moyenne de 59 degrés, soit une élévation de 7 degrés de plus qu'en hiver; que la nouvelle ville de San Francisco, construite dans les quatre dernières années au coût de \$300,000,000, signifie le dernier mot de la construction dans les grandes cités et en même temps une exposition magnifique de tout ce qu'il y a de plus moderne dans l'art d'exhiber la construction comme de disposer les produits de façon à en faire un déploiement étendu, hygiénique, où l'hôtel est à votre porte et où toutes les difficultés du voyageur sont aplanies; par le fait que 75 pour cent des visiteurs sont venus d'un rayon de 250 milles. Et comme San Francisco et les villes alentours dans un rayon de 30 milles ont une population de 900,000; à 50 milles de San Francisco de 1,000,000, et en deça de 250 milles de 1,400,000, on peut se fier sur cette population des alentours pour assurer le succès, la vie, l'animation et une plaisante réception à ceux qui s'y rendront.

San Francisco, par son esprit d'entreprise, donne l'exemple à toutes les villes ambitieuses de tenir de grandes expositions, dont les préparatifs sont lents au début, dont l'ouverture est incomplète et désappointante et dont les résultats ne sont jamais améliorés par les ultimes efforts.

Nouveaux Bureaux

La Cie du Grand Tronc Pacifique vient d'ouvrir de vastes et magnifiques bureaux à Vancouver, rue Granville. Ce sont les plus beaux bureaux de l'Amérique du Nord qu'une Cie de chemin de fer possède. Il sont divisés en trois sections, une pour le bureau des passagers, une pour le fret et une pour les bureaux de la Canadian Express. Ils sont finis en chêne brun, et de belles peintures ornent les murailles de ces spacieux appartements, dont la plupart représentent des vues le long de cette voie considérable.

Une innovation d'un voyage sur chemin de fer

C'est le temps d'accroissement pour le Canada, ce l'est aussi pour le système de chemin de fer du Grand Tronc. La popularité de l'Intercolonial Limité, le plus beau et le plus rapide train au Canada, a fait des chars plus grands une nécessité absolue, afin de donner de l'espace au trafic augmentant. Le résultat de cela est un convoi plus lourd, et afin de transporter ce train, des locomotives plus grandes et plus promptes ont été spécialement dessinées et construites. Mais avant que cela fut fait, le rail de 80 livres fut remplacé par le rail

de 100 livres. Après tout, c'est là la base, le lit de vies ferrées.

Les chars café parloirs qui ont fait le service depuis l'établissement de ce splendide train, sont maintenant remplacés par de nouveaux chars à dîner, qui sont les pionniers en cette matière. Les nouveaux chars ont 70 pieds et 7 pouces de longueur, 10 1/2 de largeur et 14 1/2 pieds de hauteur. Ils sont équipés de six trocs à roue et ont des plateformes en acier. Ils sont chauffés, au moyen de la vapeur des locomotives et munis de lumières et éventails électriques, etc.

La salle à dîner est finie en acajou, les sièges sont en acajou africain, recouvert en cuir noir. Ces chars sont construits dans les usines du Grand Tronc à Montréal.

De nouveaux chars parloirs de la même qualité que les chars à dîner sont aussi mis en opération sur l'International Limité.

Les ressources illimitées du Canada

Des Editeurs d'Agricultures qui allèrent dernièrement visiter l'Ouest canadien furent si impressionnés de ce qu'ils virent, qu'ils écrivirent nombre de colonnes, d'articles favorables, traitant des ressources de cette partie du pays.

"L'Agriculteur Américain" de New York, du 5 sept., 1910 dit: "L'Ouest canadien est grand; actuellement la production en grain et l'élevage des bestiaux, dans les provinces comprises dans cette grande étendue de prairies, sont admirables. Est-ce que les Etats-Unis doivent regarder avec un bon respect le développement rapide de cette nouvelle contrée, ce qui n'est que le commencement de la réalisation de force innée, en production et en commerce.

Est-ce que les fermes de notre pays doivent prendre note immédiatement de la production de leur grain, qui est dans une faible proportion avec la production du Canada. Il n'y a rien de nouveau dans tout ceci, si nous reculons dans l'Histoire de douze ans, nous voyons que la production des céréales ne valent pas la peine d'une considération; maintenant nous avons à considérer cent millions de boisseaux de blé par année sans ajouter les expansions inconnues, car il y a à peine 5 pour cent des terres de l'Ouest qui sont cultivées.

Ces pensées sont occasionnées par un voyage de 3,000 milles, fait en août, sur les trois grands chemins de fer du Canada, qui étendent leurs longs doigts d'acier à travers le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.

Les hautes vues sont rombreuses. L'espace les défend en ce moment, touche quelques-uns, et ceux-ci ont une bonne mention. Les moissons ne sont pas si bonnes que celles de l'année dernière, à cause des sécheresses imprévues, qui malgré tout, laissèrent beaucoup de blé, d'avoine, d'orge et de lin.

L'extension des chemins de fer est rapide et de la meilleure apparence possible, faisant prévoir une campagne rigoureuse pour le développement des terrains. Les fermes données gratuitement par le gouvernement, sont entièrement épuisées, à moins qu'on aille à plusieurs milles des chemins de fer. Les Canadiens veulent un tarif plus bas sur les machines agricoles. Certains hommes viennent et réussissent à entraîner des milliers de nos meilleures gens du Wisconsin et de l'Iowa et des contrées de l'ouest. Le dernier rapport disant qu'un grand nombre d'Américains non satisfaits laissent le Canada pour s'en retourner dans les Etats-Unis, est un mensonge d'après le consul Jones, des Etats-Unis, demeurant à Winnipeg. Au contraire, la grande majorité des Américains rencontrés par les agriculteurs américains, sont enthousiastes de leur nouvelle habitation.

Ces faits sont absolument vrais.

Notre peuple doit les connaître. L'Ouest canadien se développe rapidement sur le long de la meilleure des lignes. Ce qui fait pittoresque, c'est que ces deux grands pays sont séparés pour toujours par la politique, et par le 49e degré de latitude. Une leçon pour nos fermiers, est de mieux pratiquer l'agriculture et de récolter plus de minots de blé dans un acre et dans quelques uns des Etats américains de l'Ouest, pour activer le développement tout tend au fermage.

Le Canada est grand, mais l'Oncle Sam l'est aussi.

Nos cousins de Londres

Le livret portant ce nom a été publié par le bureau du Trafic de Londres. Il donne des vues et gravures de l'intérieur et de l'extérieur de la nouvelle bâtisse du Grand Tronc rue Cookspur. Le site est un des plus beaux dans toute la ville de Londres et la bâtisse est devenue l'une des places à belle vues de Londres.

Au premier étage de la bâtisse il y a une chambre spacieuse ornée de meubles canadiens et où les journaux du Canada et des Etats-Unis conservés en file et où l'on a toutes les facilités désirées pour faire sa correspondance.

Il y a une chambre privée très bien meublée et où les hommes d'affaires peuvent rencontrer leurs clients pour transiger toute affaire. Il y a un agent industriel qui donnera toutes les informations et facilitera les transports et les transactions commerciales avec tout pays.

Les visiteurs peuvent enregistrer leurs noms pour l'information de leurs amis, ou pour faire connaissance en affaires.

On peut obtenir une copie de ce livret en s'adressant à M. Quinlan, D. P. A. Système de Chemin de fer du Grand Tronc, Montréal, Québec.

Le Grand-Tronc à Londres

Depuis quelques années la rue Cookspur, située en face du square Trafalgar, est devenu le centre des grandes compagnies de transport.

Parmi les magnifiques édifices que l'on y remarque, celui que la compagnie du Grand Tronc y a construit pour ses bureaux est certainement l'un des plus beaux.

Quand le Grand Tronc aura terminé l'extension de sa voie son réseau sera certainement, le plus considérable du monde entier. Il est donc nécessaire qu'il possède dans la métropole du monde un édifice qui soit en harmonie avec son merveilleux développement.

Sir Aston Webb R. A., en est l'architecte. La façade de ce nouvel édifice a un aspect majestueux, et rappelle un peu le style des anciens palais qu'élevaient les républiques italiennes aux jours glorieux de leur prospérité commerciale.

Les cinq écussons des provinces que traverse la voie du Grand Tronc, sont placés sous la subsidiaire du cinquième étage. Cette façade présente. Le belle harmonie.

L'entrée centrale est surmontée de deux fanaux, et ornée bas-relief sculpté par l'éminent artiste, M. Albert Drury, A. R. A. Le sujet représente un voyage sur mer et un voyage sur terre.

Cet édifice ne renferme pas seulement que des bureaux, mais c'est aussi un lieu de réunion pour les Canadiens et les Américains et pour leurs amis, Européens, Australiens et Sud Africains, une véritable "ambassade commerciale canadienne", en même temps qu'un bureau de renseignement industriels, où le public peut obtenir les informations les plus complètes concernant le Canada. Et chacun est invité à profiter de ces avantages.

Le bureau principal du rez-de-

chaussée est un salon magnifique, orné de panneaux en bois de teck avec incrustations en houx et en ébène.

Une frise, due au pinceau de M. Frank Brangwyn, de l'Académie Royale, représentant la nese de la vie canadienne, depuis les jours où régnaient en maître les Indiens, jusqu'à notre époque de chemin de fer, s'étend autour des murs.

Des salles de réception sont mises à la disposition des voyageurs qui désirent traiter des affaires. Une grande salle de réception est située au deuxième étage. On trouve là des journaux canadiens et des autres pays et une bibliothèque de renseignements.

Les voyageurs de passage à Londres sont cordialement invités à venir visiter ces nouveaux bureaux sis 17-19 rue Cookspur. Il est facile de s'y rendre puisqu'ils sont situés dans le centre des affaires de Londres, à cinq minutes de marche des plus grands hôtels et près de l'entrée du tube de la gare de la rue Trafalgar.

L'International Limitée

Une des plus artistiques brochures publiées par le Grand Tronc, et celle qui vient de paraître et dans laquelle nous trouvons les informations concernant l'International Limité, qui a la réputation d'être le convoi le plus rapide du pays, comme d'ailleurs le plus beau.

Ce pamphlet est fait avec beaucoup de soin, bien imprimé et illustré. L'histoire de l'International Limitée est familière à tous les voyageurs, tant Canadien qu'Américains, mais comme elle est racontée dans cette dernière brochure, elle est non seulement intéressante, mais aussi captivante. Une description entière de ce chemin, parcouru entre Montréal et Chicago, est faite; on y trouve aussi toutes les informations désirées par les passagers.

Un exemplaire envoyé à toute personne qui en fait la demande à M. J. Quinlan, agent de district du Grand Tronc, Montréal.

Excursion de La Nouvelle Angleterre à Montréal et Québec pendant le temps des fêtes,

Des arrangements ont été faits pour que les résidents de Boston, Worcester, Springfield et autres places de la Nouvelle Angleterre aient l'avantage de visiter Montréal et Québec, pendant les fêtes de la saison, à prix réduits. La même chose se fera sur les chemins de fer Boston & Maine, Vermont Central, et New-York, New-Haven et Hattsfords, opérant avec le Grand-Tronc.

Les billets seront vendus du 29 décembre au 2 janvier inclusivement. Bon pour revenir au 17 janvier 1911. La même chose se fera pour billets bons pour les stations intermédiaires dans le Canada. Ces excursions donneront aux canadiens résidant aux Etats-Unis, le grand avantage de visiter leurs parents et amis du Canada à très bas prix.

Montréal, Québec et Ottawa

Un véritable pamphlet de luxe vient d'être publié par le Grand Tronc pour faire connaître aux touristes et aux voyageurs les beautés des villes de Montréal, Québec et Ottawa.

Cette brochure est magnifiquement imprimée et ses articles disposés d'une manière artistique qui rappelle l'ancien temps alors que l'ornementation d'un volume était regardée comme nécessaire. Elle est très bien écrite et donne une parfaite description de trois des plus grandes villes du Canada. Elle contient aussi des illustrations photographiques qui n'ont jamais été publiées.

Cette brochure sera envoyée à

toute personne sur réception d'un timbre poste de deux centins.

Adressez-vous à
M. J. QUINLAN,
Montréal.

Un joli éloge au Grand Tronc Pacifique

Un voyageur qui faisait partie d'un convoi d'excursionnistes qui parcouraient le district de la rivière de la Paix en juillet et août dernier et voyageaient sur le chemin du Grand Tronc Pacifique, entre Winnipeg et Edmonton, écrit ce qui suit à la Compagnie: "Je désire féliciter le Grand Tronc Pacifique de son excellent service et je désire qu'à n'importe quel point de vue que je me place, votre service a été parfait. Nous n'aurions jamais cru que deux années seulement de construction eussent pu accomplir une œuvre semblable. Et ajoutons y ce perfectionnement du char réfectoire, et du silencieux char dortoir."

L'éloge de la langue française

Nos lecteurs reliront avec plaisir, nous n'en doutons pas, cette page superbe de cet ancien consul de France au Canada, qui a laissé des traces si profondes de son passage chez nous.

Les paroles qui suivent furent prononcées par M. Klexkscowski, à l'Université Laval de Montréal, lors de la clôture du cours supérieur de langue française, il y a quelques années:

"La langue française est une œuvre d'art; et parce qu'elle est cela elle ne livre pas volontiers ses secrets à la curiosité intermittente des indifférents et des désœuvrés. Elle veut être cultivée, elle demande qu'on l'étudie avec zèle et persévérance. Mais comme ils sont bien récompensés de leur peine, ceux qui, s'étant pliés à l'effort nécessaire, ont pu s'approprier un instrument d'expression incomparable!

"Une langue si limpide, qu'elle est un filtre pour la pensée, si riche qu'elle peut tout dire, si souple qu'elle sait faire entendre tout ce qu'elle ne dit pas, si nette dans ses couleurs si ferme dans ses sonorités, si ferme et en même temps si douce qu'elle est une caresse pour l'oreille autant qu'une joie pour l'esprit!

"Ses modulations sont infinies, et multiples sont ses aspects. Aux œuvres de la raison sereine, elle est prohibée, elle est lumière. Au vol léger de l'imagination, et du rêve, elle met un frémissement d'ailes. Pour l'épopée et le fracas des batailles, elle a de sonneries de clairon.

Elle sait rire. Elle peut pleurer. Par elle a passé souvent la grande voix de la douleur humaine: elle est mêlée à la vie. Elle tient à l'âme d'un peuple qui a eu ses gloires, qui a pu avoir ses faiblesses, mais dont l'histoire dira qu'il a beaucoup souffert pour la cause des idées. Langue de pitié et langue colère, ouvertes à la divine tendresse, et à l'énergie ardente, elle est le miroir où se reflètent dans leur diversité plaintive, les sentiments, les passions, les misères de tous les pauvres hommes, nos frères.

"Saluons-la, messieurs, saluons-la bien bas? Elle est reine parmi ses sœurs, les autres langues mères, Sa Majesté la langue française!

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

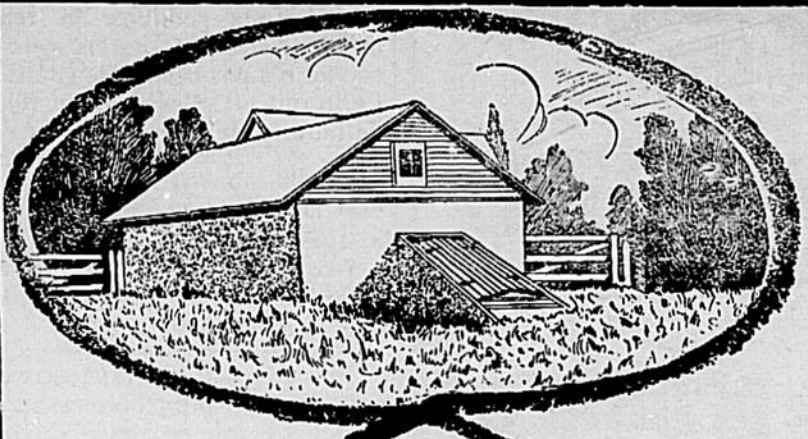
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 627 F St., Washington, D. C.



Ce Cellier en Béton pour garder les Racines
Coûte Moins Cher qu'en bois et est beaucoup plus durable

Le ciment est particulièrement adapté à la construction de murs et de planchers de celliers ou de caves pour conserver les racines, légumes, etc.

L'expérience est là pour prouver que, pour le cultivateur, le béton est supérieur au bois, à quelque point de vue qu'on les compare.

Le béton laisse un certain degré de fraîcheur, qui ne va pas jusqu'à la gelée. Au sujet de la durée, il n'y a pas le moindre doute. Le béton dure, non pas quelques années, mais plusieurs générations, et sans avoir besoin d'être réparé.

Quiconque a pelleté des légumes sur un vieux plancher de bois appréciera le fait que le béton offre une surface, unie, continue, et qu'on n'a pas à craindre de rencontrer quelque clou ou quelque bout de planche pour endommager votre pelle et irriter votre patience.

Les divers usages auxquels le béton peut être employé avec profit sur la ferme sont exposés dans un langage simple et facile dans notre livre de 100 pages :

"L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur"

qui démontre que les bâtiments et objets suivants peuvent être construits avec du béton :

Auges, Bassins, Blocs, Caves, Clapiers, Chemins, Citernes, Escaliers, Étables, Fondations, Gouttières, Granges, Latrines, Murs d'abri, Maisons, Marches, Nids de poules, Potagers, Planchers, Partitions, Poussoirs, Réservoirs, Rebords de puits, Silos, Étables, etc.

Demandez-le : nous l'envoyons gratis, quoique le prix régulier en soit de 50c. Écrivez-nous aujourd'hui.

Canada Cement Co.

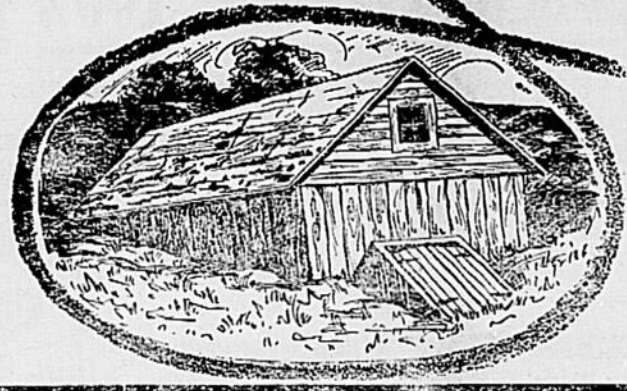
Limited

51-60, Édifice de la Banque Nationale, MONTREAL

Vous pouvez m'envoyer un exemplaire de "L'Utilité du Ciment pour le cultivateur."

Nom.....

Adresse.....



LA PAUVRE VIEILLE

Par un froid matin d'un hiver rigoureux, une pauvre vieille femme, s'épuisant à pousser devant elle une petite charrette chargée de légumes, gravissait péniblement la rampe assez froide d'une rue de Paris.

Le verglas très glissant rendait sa tâche doublement laborieuse. La neige qui tombait à épais flocons rayait le gros châle de laine dont elle était enveloppée, en chargeant les plis du simple mouchoir qui lui servait de coiffure.

Elle haletait bruyamment s'arrêtait de minute en minute, à bout de forces, puis redoublait de courage.

Le souvenir de sa mère me traversa l'esprit, et rejoignant la pauvre marchande des quatre-saisons qui venait de s'arrêter :

— Hé ! la vieille, lui dis-je en souriant, il y a trop forte charge pour vous.

— C'est la vérité mon fils, répondit-elle, en essuyant son front où la sueur se mêlait au givre, les forces s'en vont avec l'âge, tandis que les légumes ont toujours leur poids. Mais le bon Dieu fait bien ce qu'il fait et il n'abandonne pas les pauvres gens.

Je lui demandai où elle allait ainsi.

Elle me montra le quartier vers lequel elle se dirigeait et voulut se remettre en marche.

Je posai alors la main sur l'un des brancards :

— Laissez, lui dis-je doucement, c'est mon chemin ; il ne me coûtera pas plus de faire route avec votre brouette.

Et, sans attendre sa réponse, je poussai la charrette devant moi.

La vieille femme ne fit aucune résistance. Elle me remercia simplement et se mit à marcher à mes côtés.

J'appris alors qu'elle venait d'acheter aux Halles, une provision de légumes qu'elle devait revendre. Depuis trente ans elle avait de ce commerce qui lui avait fourni les moyens d'élever trois fils. Son mari était mort depuis longtemps.

— Quant à mes pauvres enfants quand je les eus grands, ils m'ont été enlevés. L'aîné mort à l'armée, le second, victime d'un accident, le troisième, emporté par une maladie de poitrine.

— De sorte, m'écriai-je, que vous voilà seule, sans autre ressource que votre courage.

— Et le protecteur de ceux qui n'en ont pas d'autre, ajouta-t-elle le comptez-vous pour rien. Faut bien que le bon Dieu ait quelque chose à faire dans son Paradis !... A quoi passerait-il son temps, si ce n'était à prendre soin de créatures comme moi ?... Allez, on a beau être vieille et misérable, l'idée que le divin Maître de tout vous regarde, vous juge et vous soutient. Quand j'ai trop de fatigue que mes pieds n'en veulent plus, eh bien ! je me mets à genoux. Je lui dis ce qui me chagrine, et quand je me relève j'ai le cœur plus léger. Vous êtes encore trop jeune, vous, pour sentir ça. Mais un jour viendra où vous comprendrez pourquoi on apprend aux petits enfants à dire : "Notre Père qui êtes aux cieux".

Je ne répondis pas, mais je sentis qu'une lumière nouvelle pénétrait dans mon âme. En écoutant parler la bonne vieille, mon cœur battait. Je la regardais boitant, la tête branlante, déjà courbée comme pour ramasser son drap mortuaire, et je m'é-

Maladies des Femmes

"J'ai reçu votre échantillon de Tablettes de Zutoo que j'ai pris pour combattre des douleurs aiguës—périodiques—et maux de tête. Après trente minutes, toutes douleurs étaient disparues et les périodes se sont passées sans plus de douleurs. Ayant beaucoup souffert de ce fait, je suis bien aise d'avoir aujourd'hui un remède qui apporte un prompt soulagement. Toute femme canadienne devrait connaître les Tablettes Zutoo et leur effet."

Mme ALLEN WRIGHT, Fulford, Q.



tonnais de la trouver plus forte que moi.

C'était donc vrai que l'homme a besoin ici-bas d'un autre point d'appui que les hommes et que, pour se tenir solidement sur cet échafaudage qui compose la vie, il faut une corde nouée dans le Ciel.

Quand je quittai la marchande, elle me remercia. Mais, à vrai dire, c'était moi qui lui devais de la reconnaissance. En effet, elle avait réveillé des idées qui dormaient dans mon esprit.

Moi aussi, j'étais alors dans la tristesse, la misère et l'épreuve. Je venais de perdre un fils unique et ma femme et moi nous étions si désolés que le désespoir était entré dans notre âme et que nous étions résolus à ne pas survivre à la perte de notre enfant.

Le soir, je rentrai à mon logis, tout occupé de ma rencontre du matin. Ma pauvre femme était bien triste. On soupa sans rien dire. Puis on resta près du feu qui s'éteignait. L'heure du coucher venue, je pris la main de ma chère femme et, l'attirant contre mon épaule :

— Voilà, lui dis-je, trop longtemps que nous portons notre chagrin tout seuls. Demandons à Dieu d'en prendre sa part.

Et je me mis à genoux. Ma femme en fit autant, sans rien dire.

Je commençai alors à répéter toutes les prières que j'avais apprises dans mon enfance, et qui étaient restées depuis comme un dépôt dans un coin de mon cœur. A mesure que les mots me revenaient à la mémoire, il me semblait leur trouver un sens que je n'avais jamais saisi. C'était comme une langue que je comprenais pour la première fois.

Je ne puis dire si quelque chose de pareil se passait chez ma femme. Mais je l'entendis bientôt qui pleurait tout bas. Quand je me relevai, elle m'embrassa en sanglotant :

— Tu as eu une idée qui nous sauve, me dit-elle. Maintenant que tu m'as fait repenser à Dieu, je sens que je pourrai retrouver du courage.

Et de fait, depuis ce jour, tout alla mieux au logis. Nos cœurs étaient bien détendus. La prière du soir nous était une espèce de repos et de soulagement. Pauvre vieille femme ! Tandis qu'elle me racontait sa

vie, elle ne se doutait guère du bien qu'elle allait nous faire.

Depuis, je ne l'ai jamais revue. Mais plus d'une fois je l'ai bénie, car elle m'a appris à aimer et à prier Dieu, suprême consolation de tous ceux qui souffrent.

Comment arrêter une toux opiniâtre

Nous ne voulons pas seulement arrêter l'irritation de votre gorge mais la guérir.

Les sirops pour la toux ne peuvent pas faire cela. Cela prend un tonique reconstituant pour guérir parfaitement.

Vinol est le remède dont vous avez besoin.

VOICI LA PREUVE.

Mme Minnie Osgood, de Glens Falls, N. Y., écrit : Après avoir essayé plusieurs remèdes sans succès pour guérir une mauvaise toux et du froid, j'essayai Vinol. Il a opéré comme par magie. Il a guéri mon rhume chassé le froid et j'ai maintenant une bonne santé et je suis forte. Je considère VINOL comme le meilleur tonique et le meilleur fortifiant que je connaisse.

Si vous ne pouvez pas arrêter cette toux avec VINOL notre délicieuse huile de foie de morue et tonique de fer—lequel est fait sans huile—nous ne vous chargerons pas un centin pour les remèdes que vous avez achetés. C'est une très belle proposition—et elle devrait être acceptée. Ne pensez-vous pas ainsi ? Avec cette entente, nous vous demandons d'essayer une bouteille de VINOL.

En vente à la pharmacie J. A. Viger, (ancienne pharmacie Ostiguy), St-Hyacinthe.

L'Anti-Alcoolisme en France

Le "Journal Officiel" publie le rapport de M. Aubert, docteur en sciences, professeur au lycée Charlemagne, sur les résultats de l'enseignement anti-alcoolique dans les écoles primaires de France. Après avoir étudié les causes de l'alcoolisme qu'il attribue surtout à la destruction de nos vignobles, à la multiplicité des moyens de communication et à l'amointrissement du sens moral, le rapporteur s'occupe de la lutte proprement dite contre l'alcoolisme à l'école. Il est assez pessimiste, car s'il existe des maîtres dévoués, il en est d'indifférents et de craintifs qui ne s'occupent guère de la question. Aussi M. Aubert propose-t-il d'accorder des récompenses honorifiques aux instituteurs et institutrices qui se seront distingués dans la propagation des enseignements anti-alcooliques et ménagers. Le rapporteur exprime, en outre, des desiderata d'ordre législatif, économique et social. Il voudrait notamment que les alcooliques soient déchés de leurs droits civils et politiques, que la circulation de l'alcool de consommation soit entravée par tous les moyens possibles tandis qu'on décernerait des récompenses aux inventions vulgarisant l'emploi de l'alcool comme combustible ou ingrédient industriel. Enfin le rapporteur voudrait qu'on donnât un large développement aux œuvres d'hygiène infantile, que l'apprentissage devint obligatoire dans les ateliers, et que toutes facilités soient données à l'ouvrier de devenir propriétaire d'une petite maison avec jardin.

Vivre très vieux et être longtemps malades ont deux grands malheurs. Dans le premier cas, on vous tolère, dans le second, on vous oublie.

Le succès ne s'achète pas ; il doit être gagné pas nos propres efforts, par notre propre énergie.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

- J. N. Cabana.....173 Girouard
- Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
- H. St-Germain.....17 St-Denis
- F. Bartels.....138 Cascades
- M. A. David.....161 Girouard
- T. Robitaille.....19 St-François
- René Morin.....159 Girouard
- Albert Jodoin.....68 Ste-Anne
- Les Brousseau.....21 St-Denis
- St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
- J. B. E. Durocher.....15 St-Denis

BANQUES

- La Banque de Montréal.....194 Cascades
- La Banque Nationale.....145 Cascades
- La Banque East Townships.....169 Girouard
- La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

- E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

- L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
- Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

- J. E. Lanoix.....179 Cascades
- M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
- Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

- L. A. Guertin.....Cascades & St-François
- H. Marin.....63 St-François
- B. Bélanger.....135 Cascades
- T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

- A. Cadorette.....1134 Girouard
- C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
- P. Girouard & Cie.....121 Girouard

- EPICERIES, VINS ET LIQUEURS**
- Raymond & Frère.....141 Cascades
- O. Brodeur.....64 St-Simon
- J. B. St-Pierre.....256 Cascades
- S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
- J. Leduc.....80 Concorde
- Eug. Benoit.....110 St-Antoine
- J. A. Gird.....23 Laframboise
- S. Béliste.....36 Héloïse
- L. A. Breton.....155 Cascades
- Thos. Hébert.....314 Girouard
- Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
- Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

- N. Plante & Cie.....229 Cascades

FONDERIES

- La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
- Augustin & Landelin.....6 St-Hyacinthe
- Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

- S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
- Beauvoyer & Lalime.....95 Cascades
- J. Huette.....68 St-Simon
- E. Boucher.....116 St-Antoine
- J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

- Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
- J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

- M. O. David & Cie.....84 St-Simon
- Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
- Choquette & Fils.....237 Cascades
- P. Olesker.....219 Cascades

- JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE**
- U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

- E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
- E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

- J. Sicotte.....37 Mondor
- F. Nolin.....86 Mondor
- Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

- Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
- J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
- N. G. Leduc.....147-149 Cascades
- G. L. Proulx.....211 Cascades
- Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

- J. E. Gosselin.....183 Cascades
- M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
- Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
- P. Olesker.....221 Cascades
- J. Allaire.....118 Ste-Anne
- W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

- Singer Sewing Machines Co.
- J. N. SIMARD, Gérant 203 Cascades
- A. Marcoux.....Cascades & Mondor

MÉCANICIENS

- Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

- Beauvoyer & Lalime.....95 Cascades
- E. L. Désautels.....226 Cascades
- Alphonse Seguin.....147 Coucorde

PHARMACIES

- Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
- Dr. Viger.....195 Cascades
- J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

- A. Blondin & Cie.....115 Cascades
- J. Huette.....68 St-Simon
- II. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

- L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

- Emile Morin, 1821.....Christophe Colomb
- Montréal
- FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
- A. S. Comeau.....14 St-Denis

GRATIS
 Brochure traitant des
MALADIES des FEMMES
 Périodes douloureuses, Retards, etc.
 Traitement LOBEL, - 508, rue St-André
 MONTREAL, CANADA.

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50

ANNONCES :

Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 cts
" ordinaire (la ligne).....10 et 15 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
Propriétaires.

St-HYACINTHE, 7 JANV. 1911

Suite de la 1ère page

re. "C'est dommage !" ou je hausse les épaules et dis en riant : "C'est grotesque !"

"Ni masculin, ni féminin, du genre neutre.

"Je pense d'elle ce que les botonistes pensent d'une fleur double ; c'est une brillante monstruosité, dont les pétales se sont multipliés au dépens du cœur.

La caricature déplaisante de ce qu'il y a de plus gracieux et de plus angélique en ce monde.

"Un bibelot aussi inutile qu'extravagant et dont la mode ne peut être que passagère; le bon goût ne se laisse pas duper.

"Une girouette qui tourne à tous les vents de la mode, du caprice et de la fantaisie.

"Comme la fusée d'un feu d'artifice elle s'annonce avec éclat, brille un instant et retombe sans laisser de traces.

"Elle passe et l'on dit : "Un vent brûlant a touché cette fleur."

"Lui faire place à la tribune pour pérorer, sur les grandes routes pour pédaler, au fumoir pour bruler sa cigarette. Soit ? Mais à notre foyer, jamais !"

—Dites-moi la vérité, docteur, je suis brave !

—Eh ! bien, c'est le moment de penser à ma note ; demain il sera trop tard.

La modération est le fil de soie qui sert de lien à toutes les vertus.

Calendriers

Nous accusons réception de calendriers de la compagnie d'assurance "British America", Alfred Hamel, agent, St-Hyacinthe ; J. E. Gosselin, marchand-tailleur, rue Cascades, St-Hyacinthe ; compagnie d'assurance "Anglo-American", J. N. Cabana, agent, St-Hyacinthe.

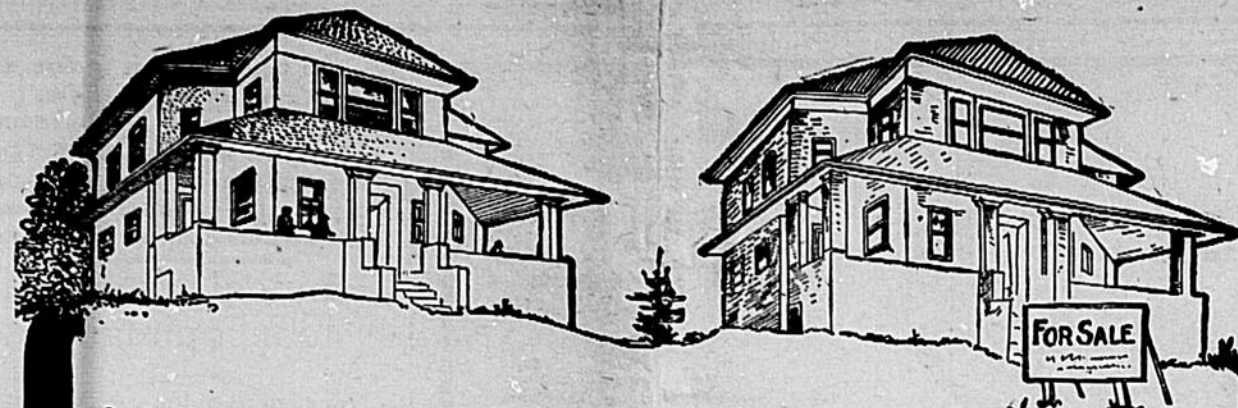
RECETTES

Gateaux aux pommes.—

Prenez deux tasses de mela-se que vous faites bouillir quinze minutes ; ajoutez-y trois tasses de pommes tranchées et faites bouillir une heure. Quand elle est froide, ajoutez deux œufs et brassez bien, deux tiers de tasse de beurre, une tasse de lait doux, une cuillerée à soupe de soda trois tasses de farine, du clou, de la canelle, du piment et de la muscade.

Gateaux spongieux.— Prenez une tasse de sucre, une tasse de farine, trois œufs battus légèrement, une cuillerée à thé de crème de tarte dans la farine, une demi cuillerée à thé de soda dissout dans trois cuillerées à thé d'eau chaude et finalement une cuillerée à dessert de vinaigre. Battez rapidement et faites cuire dans un fourneau de chaleur modérée pendant vingt minutes.

Charlotte russe.—Faites tremper une once de gélatine dans un demiard de lait, pendant dix minutes ; placez-la au-dessus du feu, et brassez jusqu'à ce que la gélatine soit toute dissoute. Enlevez et lorsque froide, battez-la au moyen d'un batteur d'œufs. Assaisonnez un demiard de crème, d'une grande cuillerée à



\$1,000 pour une couche de peinture

Cela paraît incroyable, mais voilà le montant qu'une seule couche de Peinture Martin-Senour, 100% pure, ajouta au prix de vente d'une maison.

Depuis longtemps une maison d'apparence terne et triste était à vendre. Un courtier plus fin que les autres, acheta la propriété, et, avec une seule couche de peinture, transforma la maison délabrée en une demeure toute pimpante, élégante et confortable; de plus, il la vendit bientôt après avec un profit de \$1,000. C'est la couche de peinture qui fit l'affaire. Ne permettez pas à votre propriété de diminuer en valeur, faute de peinture.

Rien ne conserve et ne maintient la valeur d'une propriété comme:

La Peinture Martin-Senour, 100% pure

dont la mission est de couvrir vos bâtisses également, économiquement et sûrement.



Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous, et nous vous dirons avec plaisir où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques.

Demandez par lettre notre livret illustré "The Home Beautiful" et notre intéressante carte de couleurs. On les donne gratis sur demande.

La Cie MARTIN-SENOUR, Limitée, MONTREAL
Pionniers de la peinture pure.



thé d'essence, de vanille, d'un verre à pied de vin ou de brandy et du sucre fin au goût. Versez ensemble les deux mélanges et fouettez les bien ; versez alors dans des moules garnis de doigts de dame ou de biscuits spongieux coupés à demande, et placez les moules sur de la glace ou dans un endroit froid.

Côtelettes de mouton panées.— Préparer 10 côtelettes de mouton, les assaisonner, les tremper dans des œufs battus pour les paner. Faire fondre de la graisse ou du beurre fondu, le faire chauffer ranger les côtelettes dans ce beurre fondu en le faisant cuire pendant une dizaine de minutes ; on peut les servir avec un riz à l'italienne.

Lentilles en sauce.—Cuire à l'eau salée des lentilles, les égoutter dans une casserole avec deux verres de bouillon, les faire bouillir et les lier avec un peu de beurre et de farine, poivre, sel, finir avec une cuillerée de vinaigre et saupoudrer de persil haché.

Souffrances, Douleurs et Rhumatisme

ZAM-BUK VOUS SOULAGERA

Souffrez-vous de "malaise général" ? Vous en connaissez les symptômes. Les membres font mal, les muscles semblent devenir épuiser, votre dos fait mal, de temps en temps vous ressentez un élanement de rhumatisme ici et là. Votre poitrine semble oppressée, il y a une douleur entre vos épaules, si vous avez absolument besoin d'être tonifié.

Le rhume est responsable de cet état, et une bonne application de Zam-Buk vous rétablira. Prenez un bain chaud, et possible, puis frictionnez votre poitrine et vos membres endoloris avec Zam-Buk.

Mme B. Gorie, 76 Berkeley St, Toronto, écrit : "Je ne puis trop hautement louer Zam-Buk. Il y a quelques semaines je souffrais d'un mauvais rhumatisme, qui s'était fixé dans ma gorge, ma poitrine et mes membres. J'essayai toutes sortes de remèdes, nouveaux et anciens, et trouvai très peu de soulagement avant d'avoir essayé Zam-Buk. En l'appliquant sur ma gorge et ma poitrine je fus tellement

soulagé de mon oppression et de mon malaise que je décidai d'employer Zam-Buk. J'ai appliqué aussi sur mes membres où je ressentais des douleurs rhumatismales. Trois jours après avoir appliqué Zam-Buk je fus débarrassé de mon rhume de gorge et de poitrine, et aussi du rhumatisme de mes membres".

On trouvera aussi Zam-Buk un remède sûr contre les plaies causées par le froid, les gerçures aux mains, les morsures du froid, les ulcères, l'empoisonnement du sang, les plaies variqueuses, les hémorroïdes, les plaies du cuir chevelu, le porrigo, les plaies enflammées, les éruptions des bébés et les gerçures, les coupures, les brûlures, les contusions et les blessures de la peau, en général. Tous les pharmaciens et les marchands le vendent à 50c la boîte où il est envoyé franco par la poste sur réception du prix par la Zam-Buk Co., Toronto.

Méféz-vous des imitations et des substitutions dangereuses.

TARTUFFES!

Les francs-maçons ont souvent essayé d'exploiter le "Tartuffe" de Molière contre les catholiques. Le "Pays" est même en train de servir, tous les dimanches, à ses lecteurs, une tranche de cette comédie, où Molière n'a jamais voulu viser que les faux dévots et les hypocrites, gens qui ne méritent nullement le beau nom de catholiques.

La vérité est que la tartufferie est parfaitement chez-elle dans la franc-maçonnerie. C'est là, en effet, que des hommes, extérieurement catholiques, travaillent sournoisement à démolir l'Eglise catholique, qui les a baptisés et qui les a instruits.

Voici un récent exemple de cette tartufferie maçonnique.

Une dépêche de Montréal, publiée dans le "Chronicle" du mardi le 15 novembre d'après la "Gazette", annonçait que la loge l'"Emancipation" avait cessé d'exister et que sa charte avait été renvoyée au Grand-Orient de Paris, d'où elle était venue.

Cette nouvelle nous a paru suspecte, à première vue, et uniquement destinée à faire croire aux badauds que le Canada était enfin débarrassé de l'"Emancipation".

Nous avons raison de penser ainsi.

Le soir même de ce mardi, 15 novembre, on pouvait lire, en effet, dans le "Daily Telegraph", une autre dépêche, où il était dit ceci :

"Des membres de la fameuse loge L'Emancipation, du Grand-Orient de la Maçonnerie française, nient la rumeur que la charte de leur loge ait été renvoyée en France et qu'un grand nombre de ses membres aient résigné... Ils admettent que la loge aura la permission de disparaître temporairement (for a time), à cause de ses troubles récents".

En style maçonnique, cela veut dire que l'"Emancipation" devra, d'après des instructions reçues du Grand Orient de Paris, "entrer en sommeil" pour quelque temps, quitte à reprendre son action anti-catholique plus sauvagement que jamais, lorsque les temps redeviendront plus "propices".

En garde ! donc, contre les hypocrisies des Emancipés de Montréal, toujours bien vivants malgré le "sommeil" de leur loge !

L'Action Sociale.

La Revue Populaire

NO DU JOUR DE L'AN

Ce numéro tout spécial se recommande d'abord par un roman complet de haut choix, très long et qui en librairie se vend en France 70 cents. C'est "Pour la Patrie !", par Jacques d'Arcy. Ce sont les étrennes aux lecteurs de la "Revue Populaire". On remarque ensuite les articles suivants : Notre quatrième année, par D'Argenson ; La drapeau-manie, par E. Z. Massicotte ; La tournée de l'Enfant-Jésus ; (scène du Rang du Bord de l'Eau), par Mistigris ; Quelques chats célèbres, par Frolo ; La huitième merveille du monde, par P. Voyer ; Le festin du roi-boit, par G. L. de L.-D. ; Cartes de visite (leur histoire) ; Une veille de Jour de l'An, poésie spéciale, etc.

Dix cents le numéro dans tous les dépôts du Canada et des Etats-Unis et chez les éditeurs, Poirier, Bessette & Cie, 200 boulevard St-Laurent, Montréal.

Que signifient les désirs et les espérances de temps plus heureux ! Nous rendons le temps meilleur si nous savons agir ; le travail n'a pas besoin de souhaits. Celui qui vit d'espérance risque de mourir de faim.

FRANKLIN.

—Dites-moi la vérité, docteur, je suis brave !

—Et ! bien, c'est le moment de penser à ma note ; demain il sera trop tard.

En ce monde, il faut être un peu trop bon pour l'être assez.

Le plus amer des malheur est le bonheur qui vient trop tard.

"L'homme de fer."

Le comique est la bonne humeur du mépris.

P. FEVAL.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL NICOLET ET FORTIERVILLE
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.05 p. m.
Le train du soir se rend qu'à Nicolet. Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m. Nicolet, à 11.19 a. m., 8.10 p. m. Fortierville, 12.30 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Ibergville à 8.40 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station. D. I. ROBERTS, Gérant Général.

Quebec montreal & southern Ry. Co.

FÊTE DES ROIS—6 JANVIER, 1911

Des billets de retour aux prix d'un passage simple plus 25 cts. lorsque le prix régulier du passage simple est moins que de 50 cts et plus (lorsque le prix régulier du passage simple est moins que de 50 cents, il n'y aura pas de réduction et les prix ordinaires seront chargés) seront vendus entre toutes les stations locales, ainsi que pour Montréal. Bons pour aller Jeudi et Vendredi les 5 et 6 janvier. Bons pour retourner jusqu'au et incluant lundi le 9 janvier, 1911. Billets en vente aux stations.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
6.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST

5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40. hrs. tous les jours excepté le dimanche.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, Belœil et Montréal.

EPIPHANIE

6 JANVIER 1911

Le prix d'un voyage aller et retour sera le même que celui d'un voyage simple de première classe, entre toutes les stations des provinces d'Ontario, Québec, Ottawa, et les provinces de l'Est. Dates du départ, jeudi et vendredi, le 5 et 6 janvier 1911. Bon pour revenir jusqu'au lundi, le 9 janvier 1911.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à M. FOURNIER, chef de gare, St-Hyacinthe.

EN VILLE

C'était lundi matin la mise en nomination des candidats aux charges d'échevins pour les cinq quartiers de notre ville.

A la surprise générale, les cinq échevins sortant ont été réélus sans aucune opposition, savoir : pour le Quartier No 1, L. F. Payen ; pour le No 2, Jos. Huette ; pour le No 3, E. Bourbeau ; pour le No 4, J.-A. Charpentier, et, pour le No 5 A. Amyot.

— Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

A la dernière assemblée du conseil, il a été décidé d'acheter d'une maison de commerce de Montréal, deux wagons de charbon anthracite pour l'usage de l'usine électrique.

— Un avis de motion pour l'achat de deux compteurs électriques, aux fins de constater l'énergie dépensée pour l'éclairage et pour le pompage, le tout sujet à l'approbation de l'ingénieur de la ville, a été proposé. La compagnie d'éclairage s'offre de fournir la lumière à la ville comme auparavant jusqu'à la complétion de l'usine municipale, pour le prix de \$650 par mois ou fraction de mois. Le conseil municipal est prêt à accepter ce prix, mais ne veut payer que proportionnellement au temps que l'éclairage sera fourni.

— M. L. A. Herdt, l'ingénieur de la ville, recommanda à cette séance de payer à la "Colonial Engineering Co.", la somme de \$9,333.33, soit le tiers de la valeur des machines livrées à date.

Hémorroïdes guéris en 6 à 14 jours

Votre pharmacien vous retournera votre argent si l'Onguent PAZO ne peut guérir aucun cas de démangeaison, d'hémorroïdes intérieures, saignantes et extérieures, dans 6 à 14 jours. 50 cents la boîte. Si le pharmacien ne l'a pas, il vous sera envoyé franco, sur réception de l'argent, par PARIS MEDICINE Co., 80 George St, Toronto.

— Dimanche dernier a eu lieu l'élection des marguilliers pour la paroisse Notre-Dame du Rosaire, en remplacement de M. Henri Raymond, sortant de charge. M. Etienne Chagnon a été élu.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Voici le bilan de la Cour Supérieure et de la Cour de Circuit, pour le district de St-Hyacinthe :

COUR DE CIRCUIT

576 actions émises et réparties entre les bureaux d'avocat suivants :	
MM. V. E. Fontaine, C. R.	215
J. O. Beauregard	171
Lussier, Gendron & Guimont	45
Beauparlant & Marin	29
Avocats étrangers	116
	576

COUR SUPERIEURE :

MM. Lussier, Gendron & Guimont	65
V. E. Fontaine, C. R.	45
J. O. Beauregard	24
Beauparlant & Marin	9
Avocats étrangers	37
Total	180

— Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Notre hiver est vraiment capricieux : après deux jours de froid sibérien, nous avons eu une pluie chaude qui est tombée pendant vingt-quatre heures ces jours derniers, et la neige et le froid sont revenus.

On est à faire l'installation des lampes électriques dans les rues,

Woman's Safe Step to Better Looks

It is not hard to find. If your eyes are dull—if your skin is sallow, or your complexion muddy; if you have no roses in your cheeks, do not bother with cosmetics. Don't risk harmful drugs. Get good, rich blood in your veins, and then you will have the bright looks and charm of perfect health.

BEECHAM'S PILLS

are wonderful aids to women and women's looks. If your blood is poor—if you are pale, weak and not up to the mark—your stomach and organs of digestion and elimination are the cause.

Beecham's Pills correct faults. They will help you to good digestion and active kidneys and regular bowels—to freedom from troubles—to purer life-making, beauty-creating blood. In all truth and seriousness, you will find that for good health and good looks, Beecham's Pills

Will Show the Right Way

Prepared only by Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, England. Sold everywhere in Canada and U. S. America. In boxes 25 cents.

pour le compte de la nouvelle compagnie.

Sa Grandeur Mgr Bernard, comme par les années passées, a reçu un grand nombre de visiteurs le jour de l'An, au palais épiscopal. Il était accompagné de M. le chanoine Sénécal, curé de la cathédrale.

Un Restaurateur Électrique pour les Hommes

Restaure tous les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle. THE SCOBELL DRUG Co., Ste-Catharine Ont.

M. et Mde J. N. Simard, gérant local de la Cie (Singer,) sont partis pour Québec où ils passeront quelques jours.

Une bonne servante trouverait emploi immédiat, en s'adressant au No. 42 1/2 de la rue St Simon. j. n. o.

Est décédée le 30 décembre à St-Hyacinthe, à l'âge de 47 ans et 5 mois, Mme A. L. Tourchot, née Marie Adéline Dion. Elle était tertiaire de St-François, dame du Rosaire et de Charité. Elle faisait également partie de l'Union de prières.

Elle avait épousé à Ottawa M. A. L. Tourchot, analyste public, actuellement chimiste provincial. Le mariage avait été célébré le 17 octobre 1887, à l'église St-Joseph, desservie par les Rév. Pères Oblats.

Elle laisse pour la regretter : son époux, et ses fils, O. L. Tourchot, assistant chimiste provincial, Paul-Emile, étudiant et André ; ses filles, Melles Léontine, Philomène, Anna et Blanche ; ses frères, MM. Eulage, Barthélemy et Sylvain Dion ; ses sœurs, Melles Marie et Carméline Dion, Mme veuve J. Bouchard, Mme Admérie Bouchard ; ses oncles, Rév. Frère F. Boissonneault, O. M. I., Anicet Sylvain et Joseph Boissonneault ; sa tante, Mme David Martin ; ses cousins, Rév. Père Paul Rioux, Rédemptoriste, Ludger Rioux, ptre ; ses cousines, Révdes sœurs Ledwine, Bonaventure et St-Vincent de Paul, de la communauté des sœurs Grises ; Sœur Melchiade, de la communauté des sœurs de la Providence ; ses neveux, nièces, petits-cousins et petites-cousines et ses nombreux amis.

Le service a eu lieu le lundi, 2 janvier 1911, à l'église Notre-Dame du Rosaire, sa paroisse, à 10 heures.

La messe a été chantée par le Rév. Père Hage, provincial des Pères Dominicains, assisté des Rév. Pères Hamel, curé, et Archambault, 1er vicaire, pour diacre et sous-diacre.

La levée du corps a été faite par le chanoine Sénécal, curé de la Cathédrale.

Les porteurs étaient: Son Hon. le juge Tellier, MM. Richer, ex-maire et ancien zouave pontifical, Trahan et P. A. Lefebvre, marchands de la ville, O. E. Dallaire, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière et R. A. Trudeau.

— L'hon. M. P. B. de LaBruère, surintendant de l'Instruction Publique, a célébré, mardi ma-

tin, le 50^e anniversaire de son mariage, avec Mme Marie Victorine Alice Leclère.

A dix heures, l'église était absolument remplie. On se serait cru à la messe de Noël.

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, disait la messe, assisté de M. le chanoine O'Donnell, chapelain du couvent St-Joseph, âgé de plus de 80 ans.

Le chœur était rempli de dignitaires ecclésiastiques, venus de tous les coins du pays.

Le prof. T. Urbain était à l'orgue.

Au commencement de la messe. Madame L. E. Gagnier, née Eva Saint-Germain, de Edmonton, a rendu avec beaucoup d'élégance, la Salutation Angélique de Gounod, avec obligato de violon. Le lt col. Beauregard, a donné le magnifique "O Salutaris", de Streletsky, aussi avec obligato de violon. M. le professeur Léon Meyerre, le violoniste bien connu, a joué la sérénade des Anges de Braga, avec un rare bonheur, et M. Lemaire Saint-Germain, nous a fait admirer le Noël des Humbles, de J. Rousseau.

Comme on le sait, l'hon. M. de LaBruère a été le directeur-proprétaire du "Courrier de St-Hyacinthe, de 1875 à 1895.

En 1877 il entra au Conseil Législatif, et en 1882, il en devenait le président, pour y rester jusqu'en 1895 ; alors qu'il devint surintendant de l'Instruction Publique, pour remplacer l'hon. Gédéon Ouimet.

Nos souhaits les plus sincères aux distingués jubilaires.

Les enfants nés de leur union, qui sont : Pierre, cultivateur de Coaticook ; Marie-Louise (Mme J. T. Bergeron, de Boston) ; Alice, (Mme Dr R. Fortier de Québec) ; Montarville, rédacteur au "Devoir", de Montréal ; Angéline (Mme Ls. Lussier, avocat,) de Saint-Hyacinthe ; La Broquerie, dentiste, de Biddeford, Me ; Augustine, (Mme Dr L. N. Lemieux de Québec) ; Montbrun, dentiste, de Lawrence, Mass ; et Aline (Mme Dr Geo. Pinault,) de Campbellton, N. B.

Après la messe, un dîner de famille était donné dans la grande salle des Bazaars, à l'Hôtel-Dieu ; dîner auquel assistaient S. G. Mgr Bernard, M. le Chanoine O'Donnell, le Rév. Père Hage, Provincial des Dominicains, le Rév. P. Gonthier, prieur des Dominicains, de cette ville ; le Rév. P. Hamel, curé de la paroisse, et toute la famille Alphonse Raymond.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO QUININE. Les pharmaciens remettront l'argent si elles manquent de vous guérir. La signature de E. W. Grove est sur chaque boîte à 25 cents.

Le cinquième dîner annuel du Cercle des voyageurs de commerce du district de St-Hyacinthe a eu lieu à l'Hôtel Ottawa, jeudi soir, le 5 janvier. Nous avons rarement assisté à un aussi brillant banquet. Les mets servis pouvaient satisfaire les plus difficiles, et la plus franche gaieté, absolument chez-elle au milieu des voyageurs de commerce, n'a cessé de régner du commencement à la fin.

Il y avait plus que le dîner annuel cette fois-ci, nos voyageurs

étaient leur populaire et distingué président, M. Ed Duckett, qui vient d'être élu à un poste d'honneur dans le haut comité de l'Association des voyageurs du Canada. M. Max. Murdock, secrétaire-trésorier de cette association, présent à ce dîner, a fait ressortir avec justesse les qualités de M. Duckett et les droits qu'il avait au poste qu'on vient de lui confier. Il fut chaleureusement applaudi.

M. Lemaire St-Germain, le dévoué secrétaire du Cercle des voyageurs du district de St-Hyacinthe, a fait les frais du chant pendant la soirée, et l'orchestre Philharmonique nous a fait entendre de l'excellente musique. M. Ernest Guimont a répondu à la santé du Canada et a démontré les grands services rendus à notre pays par nos voyageurs et leur contribution généreuse à sa prospérité. A la santé de nos industries, M. J. de L. Taché répondit en faisant des suggestions utiles et pratiques, afin de mieux faire connaître St-Hyacinthe à l'étranger. M. Max. Murdock, qui honore toujours de sa présence les voyageurs de St-Hyacinthe à leur dîner annuel, répondit à la santé des invités ; et M. J. N. Cabana, un des cinq fondateurs du Cercle des Voyageurs de St-Hyacinthe, répondit à la santé de ces derniers. M. Albani Beauregard, qui a déjà connu les beautés et les dangers du journalisme, en réponse à la santé de la presse, se déclara heureux d'avoir encore une plume en aussi bon état, quand plusieurs de ses confrères n'avaient que des crayons éraillés. Le reste de son spirituel discours fut à l'avenant. Les dames eurent un chantre habile dans la personne de M. Eugène Lamarche, qui répondit à leur santé. M. Max. Murdock proposa à la fin du banquet, la santé du président Duckett ; celui-ci y répondit en quelques mots.

Le Cercle des Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe peut être fier du succès de son cinquième dîner.

M. Oscar Fontaine, organiste et professeur de piano à New-Bedford, Mass., est venu passer le jour des Rois à St-Hyacinthe, chez son frère, M. Ernest Fontaine, C. R., avocat de cette ville.

On annonce les fiançailles de Mlle Annette Jeannotte, fille de M. Ulric Jeannotte, avec M.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

Nous avons besoin à LA TRIBUNE, St-Hyacinthe, d'un "jobber" possédant au moins 6 ans d'expérience. Position permanente.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.



Expertise
Aquaducs
Pouvoirs d'eau
Arpentage

Téléphone Bell 349

I. E. PROVOST

ELECTRICIEN,

209 CASCADES 209

ST-HYACINTHE

TÉL. 292.

Patates Patates Patates

Mr Comeau désire annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'il recevra dans le cours de la semaine un char de patates de CHOIX GREEN MOUNTAIN. Ceux qui voudront avoir leur provision livrée à domicile devront donner leur ordre à son office, 14 Rue St-Denis, ou au No 36 Ste. Heloise ; Chez Mr S. Belisle. Prix spéciaux et bonnes conditions de paiement aux groceries.

Omer Philie, employé chez Casavant & Frère.

Les Pilules pour les Femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent ne faillit jamais, alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte ou 3 pour \$10.00. Envoyer par la malle sur réception du prix. THE SCOBELL DRUG Co., Ste-Catharine, Ont.

Les personnes charitables qui ont couru la guignolée ont collecté plus de \$200 en argent, et les marchandises et victuailles de toute sorte représentaient un montant approchant \$500.

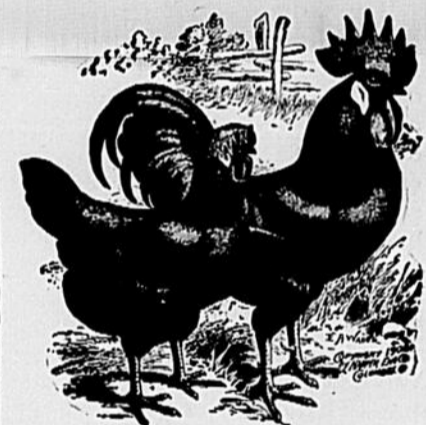
Nos pompiers ont été appelés à Acton mercredi pour aider à combattre un incendie considérable qui faisait rage. A peine embarquées à la gare, ils reçurent un message que le feu était sous contrôle, et ils revinrent à la station.

Mlle Angélique Daignault, dont la santé est rétablie, est revenue définitivement à St-Hyacinthe.

L'homme est un apprenti ; la [douleur est son maître ; Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.

A DE MUSSET.

Ferme Avicole Yamaska



Minorque Noir

AVIS

aux amateurs de Volailles

Ayant décidé de transporter mon Stock de Volailles en cette ville, je me suis arrangé avec quelques Amateurs pour garder chacunes de mes races, j'ai choisi à cet effet les meilleurs poulailliers de la Ville et les intéressés, voudront bien visiter pour commencer, le poulailler de M. Henri Raymond, 288 rue Girouard. L'idéal du Poulailler d'un amateur. Pour propreté style, etc. Y voir en même temps un clos de Leghorns Bruns, de choix et un Clos de Minorques Noirs aussi de choix-Volailles primées à l'exposition de St-Hyacinthe tous les ans.

Ceux qui voudront prendre une race pour hiverner, à des conditions avantageuses venez me voir.

J'ai en mains quelques coquets Plymouth Gris et Cornish Indian Game à \$2.00 chacun.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

Poulailler à St-Gillaume Station, Qué.

LA SCIENCE GUE- RIT LES REINS

Au Moyen de "FRUIT-A-TIVES"

Le Fameux Remède Fait avec des Jus de Fruits

Après mûre considération, on a reconnu que Fruit-a-tives est un remède tout à fait scientifique. Son principal ingrédient a pour création des faits scientifiques et il guérit d'une façon scientifique.

De fait, Fruit-a-tives est reconnu comme le remède le plus scientifique jamais découvert pour les maladies des reins et de la vessie. M. Placey pense cela et son expérience le prouve.

Ulverton, P. Q., 17 mars.

J'ai souffert pendant plusieurs années de maladie de reins et de douleur au dos. J'ai pris tous les remèdes connus pour les reins et les pilules pour les reins, mais rien ne put me soulager. On me conseilla d'essayer Fruit-a-tives et ce remède m'a guéri lorsque tous les autres avaient failli. J'ai pris quinze boîtes de Fruit-a-tives. Dès la première, Fruit-a-tives m'a procuré du soulagement et je suis bien maintenant — pas de douleur, pas de souffrance et tout symptôme de la maladie des reins a disparu.

CLARENCE J. PLACEY.

50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez les marchands ou sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Reconciliation du duc D'Orléans et des Souverains Anglais

La venue en Angleterre du roi Manuel et de sa mère, la reine Amélie, aura amené une réconciliation entre la famille royale d'Angleterre et le duc d'Orléans, prétendant au trône de France.

Depuis certaines déclarations, considérées outrageantes pour l'Angleterre, faites par Philippe d'Orléans lors de la guerre sud-africaine, les relations entre ce dernier et les souverains britanniques étaient en effet des plus tendues et le prétendant au trône de France avait été prié poliment de s'abstenir de se présenter au palais de Saint James.

A la mort du roi Edouard, aucun rapprochement ne s'était en core effectué, puisque le chef de la famille d'Orléans n'assistait point aux funérailles, royales au château de Windsor, alors que s'y trouvaient deux de ses cousins.

Le malheur qui s'est abattu sur la famille royale de Portugal paraît avoir eu pour conséquence de rétablir les relations rompues autrefois, à la suite de l'attitude du duc d'Orléans. Celui-ci, en effet, est allé voir le roi George samedi dernier pour causer avec lui des projets de son neveu, le roi Manuel, et on annonce maintenant qu'à la suite de cette visite, les souverains britanniques se rendront samedi prochain à Woodnorton, la résidence du duc d'Orléans, pour rendre la visite que celui-ci fit au successeur d'Edouard 7 et y voir en même temps le souverain déchu du Portugal et sa mère qui sont attendus mercredi à Eversham.

Passé-Temps-Noël

Le dernier numéro paru du *Passé-Temps* (411) contient sept morceaux de musique dont voici les titres :

1. Donnez au pauvre, chanson interprétée par Paul Ravenes;
2. Nuit de Noël, sur les motifs de la "Marche Andalouse";
3. Minuit ! Chrétiens... célèbre cantique de Noël;
4. Aubade à Margot, interprétée par M. Germain;
5. Ne donne pas ton cœur, mélodie de J. Massenet;
6. Venez, divin Messie ! air varié pour orgue;
7. Câlinez moi ! intermezzo pour piano;

Aussi : Portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, un conte de Noël et un monologue. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 Etats-Unis, \$2.00. Adresse : *Le Passé-Temps*, 16 Craig-Ést, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes.

Le chapeau qui salue

De délicieuses petites femmes, ce sont les Marienbourgeoises, ou habitantes de Marienbourg.

Elles viennent de faire insérer, dans les journaux de cette ville, un avis énonçant que, pendant la durée des froids, les messieurs seront dispensés d'ôter leurs chapeaux pour saluer les dames.

Ils n'auront plus qu'à faire le salut militaire ou à envoyer des baisers, selon la tournure de leur esprit.

Cette attention délicate de femmes qui veulent éviter au sexe fort tout refroidissement inutile mérite d'être inscrite dans les annales du "flirt".

Mais, dit un loustic de la presse parisienne, si les Marienbourgeoises ne veulent pas être en reste de civilité avec leurs gracieuses compatriotes, ils devraient bien adopter le nouveau chapeau à la mode — en Amérique — le chapeau qui "salue tout seul".

L'ingénieux chapelier d'outre-mer qui l'a inventé a prétendu rendre service "à tous ceux qui ont beaucoup de coups de chapeau à donner dans leur journée et qui veulent s'éviter une grande fatigue". Les personnages politiques, les auteurs à succès, tous les gens qui sont très salués apprécieront évidemment ce nouveau couvre chef.

L'appareil qui le rend mobile, consiste en un véritable mouvement d'horlogerie, dissimulé sous la calotte du chapeau, et qui appuie sur la tête par des ressorts.

Avant de sortir de chez soi, on remonte le système comme une vulgaire pendule. Lorsque, dehors, on veut saluer, il suffit d'incliner légèrement la tête, sans avoir besoin de porter la main au chapeau. On voit alors ce dernier se soulever, gracieusement et saluer avec la plus parfaite politesse. La simple inclinaison de la tête détermine le déplacement d'un petit contrepoids qui met en marche le mouvement d'horlogerie; celui-ci actionne une petite ailette qui ne peut faire qu'un tour, mais qui, touchant dans sa course le fond du chapeau, le soulève au-dessus de la tête et le laisse retomber et reprendre sa place.

C'est charmant ! Et il est clair que les chapeliers marienbourgeois vont faire, prochainement, des affaires d'or.

St-Hyacinthe Illustré

(1886)

HISTORIQUE

DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

- Edifices Publics, *
- Religieux, *
- Manufacturiers, *
- Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adressez,

"La Tribune"
ST-HYACINTHE

Cartes de Visite,

Cartes d'Affaires,

Lettres Funéraires,

— Imprimées à —
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

"La Tribune"

Un bon truc

M. N., chirurgien-major au Val-de-Grâce, est fort redouté des jeunes soldats qui, dans l'espoir de se faire exonérer du service, viennent à l'hôpital, simulant des maladies imaginaires.

Il avait ainsi à s'occuper d'un "bleu" qui se disait absolument sourd. Le chirurgien, en excellent physionomiste qu'il est, avait la conviction que ce garçon le trompait. Il avait tout essayé pour le prendre en défaut.

En vain.

Hier, en faisant sa visite, il s'arrêta devant le lit du soldat en question et dit à mi-voix à l'infirmier qui l'accompagnait :

— Cet homme est tout à fait sourd. Il n'y a plus qu'un moyen à tenter, pour le guérir. C'est effroyablement douloureux ! Lui appliquer des fers rouges derrière l'oreille. Allez m'en chercher !

A ces mots, le soi-disant malade se dresse sur son séant et s'écrie :

— Des fers rouges ? Pour quoi faire ?

Cette cure subite et miraculeuse a eu pour effet d'envoyer le loustic à la caserne d'abord à la salle de police ensuite.

The great Chemical Co., Montréal

UN MEDECIN qui a conquis une place préminente à cause des guérisons merveilleuses qu'il a opérées, est le Dr Pelletier, médecin gradué au Mexique, aux Etats-Unis et en France. Un grand nombre de cures merveilleuses ont été opérées comme le prouvent des lettres reçues dont on retrouvera quelques-unes surtout de la force de Pelletier de Montréal.

Le Dr Pelletier dans son bureau plusieurs importants certificats officiels des gouvernements de différents pays. Plusieurs cas de maladies de longue durée et qui avaient été déclarées incurables, ont été guéris par le remède merveilleux du Dr Pelletier. Les nombreux certificats et lettres reçues de patients reconnaissants qui ont été guéris peuvent se voir au bureau du docteur comme aussi un grand nombre de médailles et certificats qui lui ont été présentés en différents pays. Comme les guérisons qu'il opère sont authentiques, le Dr Pelletier rencontrera sans doute un succès complet dans l'usage de son Remède Spécifique à travers le Canada.

Cette cure des poumons, de l'estomac, des rhumes et du rhumatisme est appelé le grand destructeur de microbes. Les ingrédients qui le composent se trouvent au Mexique, en Italie et dans les parties du Sud de l'Amérique et au Brésil. Personne autre que le Dr Pelletier ne connaît ces ingrédients et il a découvert en 1878. Le fait le plus merveilleux est que le docteur a guéri des milliers de soldats et officiers Américains, Mexicains et Français dans toutes les parties du monde. Il a des certificats des gouvernements du Mexique, du Brésil, du Nouveau Mexique et de plusieurs républiques latines attestant les cures opérées par son grand Remède. Quelques-uns des certificats portent qu'une troupe de soldats Mexicains et Américains et des officiers de police même à Montréal ont été guéris par son grand Remède. D'autres certificats sont signés par les présidents du Mexique et des Etats-Unis. Le Docteur peut montrer des centaines d'autres certificats de personnes éminentes de Montréal et d'Ottawa qui ont été guéris de maladies de poumons, de rhumes et d'estomac et des maladies de femmes. Ce grand Remède a sauvé des milliers de personnes et les livres du Docteur sont ouverts gratis pour l'examen des intéressés.

En vente à la Pharmacie Viger à St-Hyacinthe

BUREAU PRINCIPAL: Ave Hotel-de-Ville, No 392, Montréal

La Revue Franco-Américaine

PUBLICATION MENSUELLE ILLUSTRÉE

1er Janvier 1911

Sommaire : Le "Searchlight" et l'Université d'Ottawa, avec les signatures des auteurs. Henri Dartvel : Le Catholicisme et les Eglises Protestantes, page 186. François Coppée : Le coup de tampon, page 191. G. Courteline : Le droit aux étrennes, page 198. J. L. K. Laflamme : Questions actuelles. — Une nouvelle forme de l'impérialisme (II), page 207. J. M. Guillet : Vieux articles et vieux ouvrages, page 216. Léon Kemner : Revue des faits et des œuvres, page 226. Documentation. — Chronique. — Bibliographie. — Roman. — Nouvelles.

Pour le numéro de février 1911 : L'invasion des barbares : par Michel Renouf.

Prix du numéro : Canada, 15 cents. Etranger, 20 cents. Directeur, J. L. K. Laflamme. Société de la Revue Franco-Américaine, Québec.

Efforcez-vous de réussir dans tout ce que vous entreprenez. Le succès excuse plus de fautes que la charité.

Eug. L. Desautels

222-226, Rue Cascades - ST-HYACINTHE, Que.

Magnifique Assortiment...

de Meubles de toutes sortes, Sommiers, Matelas, Carosses d'enfants, Etc., etc.

Le plus grand choix de Tapisseries, et Dessins les plus nouveaux.

Rideaux en Dentelle et en Toile, (toutes les largeurs, sur commande), Madras, Damas, Portières, Pôles, etc.

Cadres, Miroirs, Moulures pour Cadres et pour Chambres. Encadrement sur commande.

Prélarts de toutes largeurs pour Chambres et Escaliers

Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapisserie, Décoration est exécuté par des ouvriers de première classe, soit à l'entreprise ou à la journée.

Satisfaction garantie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

PEINTRE - DECORATEUR

222-226 Rue Cascades. ST-HYACINTHE

LE VIN DES Calmes

Convient aux Enfants comme aux Adultes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, Pâles Couleurs, Fatigue, Mal de Nerfs, Manque d'Appétit, Digestion difficile, Dyspepsie, Pouvreté du Sang.

Il n'existe pas de meilleur fortifiant.

DEPOSITAIRES GENERAUX: A. TOUSSAINT & CIE, 194, ST-PAUL, QUEBEC

Sept sortes de femmes

Il y a dans le monde, dit-on, sept sortes de femmes.

La femme patiente, qui pourrait faire rôti un boeuf avec une lentille de télescope.

La femme curieuse qui voudrait tourner un arc-en-ciel à l'envers pour savoir en quoi il est double :

La femme vulgaire, qui est un espèce d'araignée, se croyant capable de filer de la soie.

La femme prudente, qui écrit toutes ses promesses sur une ardoise.

La femme envieuse, qui se détruit pour être laccée plus serrée que sa rivale.

La femme extravagante, qui brûle une bougie pour trouver une allumette.

La femme heureuse, — mais elle est morte, il y a déjà plusieurs années dans un asile de sourdes-muettes...

On ne devient pas philosophe sans blessures et sans cicatrices, bien que blessures et cicatrices ne tournent pas toutes à la philosophie.

Ce qu'on dit du Canada

M. Conant, consul des Etats-Unis à Windsor, nous rapporte, dans un rapport officiel adressé récemment à Washington, que 90,148 Américains ont émigré au Canada en 1900. Ils y ont apporté en moyenne 5,000 francs

chacun en argent, soit un total de 450 millions de francs. Ces émigrants sont tous presque de vigoureux sujets, tous agriculteurs, et pourvus des ressources nécessaires pour s'établir dans des conditions de succès dès le début. La statistique officielle établit à 25,000 francs la "valeur" de tout immigrant bien constitué qui entre aux Etats-Unis. Prenant ce chiffre comme base de notre calcul, il en ressort que notre émigration a ajouté, l'an dernier, 2 milliards 225 millions de francs à la richesse du Canada, sans compter les 450 millions en argent.

Evening Mail N.-Y.

Une autre opinion

Les Américains qui émigrent au Canada vont s'y fixer en permanence. Le Canada devient leur pays, dont ils sont aussi fiers qu'ils l'étaient de leur pays d'origine. Ils s'en vont cultiver les grands domaines du Nord-Ouest et augmenter la richesse du Dominion. Le Canada a besoin d'immigrants. Aucun autre pays que le nôtre ne peut lui en fournir d'aussi désirables. C'est ce qui fait que l'Amérique est si bien reçue. On n'ignore pas que, tout en cherchant au Canada un foyer et la prospérité, il y apporte avec lui de grands éléments de force et de progrès.

Plain Dealer, Cleveland, Ohio.

Mettez toujours au premier rang la droiture du cœur et la fidélité.

Tel. Bell. 40

134, rue Cascades



**Chaussures,
Claques et
Valises.**

Agent de la chaussure
McPherson.

SPÉCIALITÉ : Chaussures Fines

Desrosiers & Frères
St-Hyacinthe, Que.

J. N. CABANA

Feu,
Vie,
Accidents,

Assurances

Marine,
Bris de Vitres,
Garantie

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelega.

Telephone Bell 235

Hector Korange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude

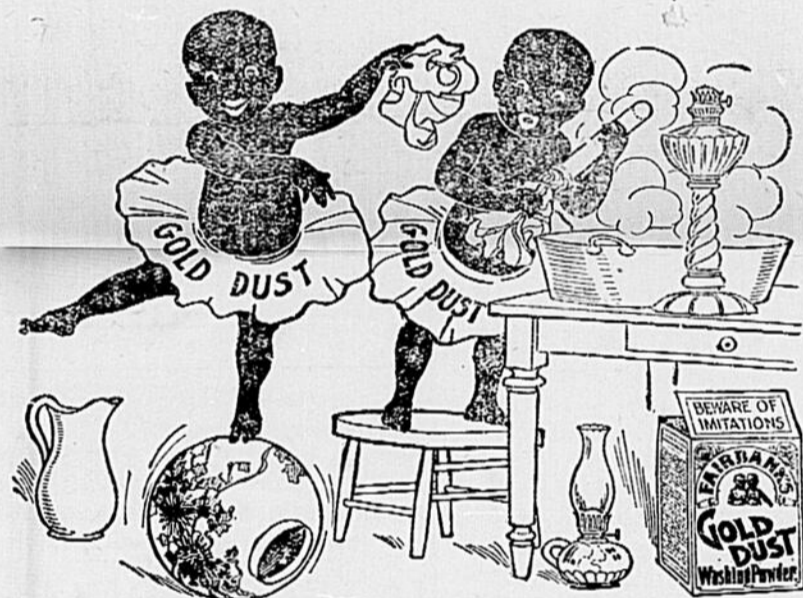
et à la Vapeur

Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à

Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

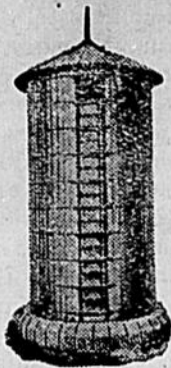
Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Roland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemaire ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Epargnes
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.
AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

LE
Silo Canadien



Fait en Canada, avec du bois Canadien. Saturé avec une préparation spécial pour empêcher de pourrir, renfler et retirer.

—Manufacturer par—

THOS BELAIR

944 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL, QUE.

Demandez prix et circulaires.

AGENT DEMANDES.
3 m., c. 22 avril.

L. O. DONAIS
UPTON, Que.

MANUFACTURIER

DE
**PORTES, CHASSIS ET
JALOUSIES**

Bois de toutes sortes préparé.
Mouleurs, etc. Bois préparé sur
demande

L. O. DONAIS
UPTON, Que.

Une parole de
Mgr Larocque

Dans un sermon prononcé lors de la cérémonie de la bénédiction de Wolfestown, Sa Grandeur Mgr Larocque a prononcé des paroles qui méritent d'être tout particulièrement signalées. Après avoir parlé en français il adressa ensuite la parole en anglais pour quelques familles qui se trouvaient dans son auditoire.

"Je suis heureux, dit Mgr Larocque, de pouvoir rendre justice à tout le monde. Je me fais un point d'honneur de mettre la religion au-dessus des questions de langue et de nationalité. Dans la paroisse de St-Julien, dit-il, je me suis fait un devoir, un jour, de répéter en anglais, une allocution française afin de ne pas commettre d'injustice à l'égard de l'un de mes auditeurs qui ne comprenait pas le français. C'est notre manière à nous, évêques canadiens-français, de comprendre les questions de langue et de religion. Je puis me glorifier que dans toutes les paroisses de mon diocèse, il n'en est pas une seule qui ait à souffrir de ces questions."

"La Tribune" Sherbrooke.

Dans le noir

Deux nouveaux mariés font leur voyage de noces. Ils se font vis-à-vis dans un coin du wagon et ils se parlent bas, bien bas, avec des sourires furtifs et des serrements de main discrets.

Le train roule... Tout à coup, le wagon jusque-là éclairé par la lumière du jour, entre dans le noir, car le train vient de glisser sous un tunnel.

Une minute, une minute et demie de trajet, puis le wagon s'éclaire de nouveau : ils avaient passé le tunnel.

Le mari se penchant à l'oreille de sa femme, lui dit :

Croyez bien, chère amie, que je regrette de n'avoir pas profité de la longueur de ce tunnel pour vous embrasser.

La jeune mariée, toute rougis sante, s'exclama, en essuyant les joues.

Comment, mon ami, ce n'était donc pas vous !

Toutes les infériorités sont nées jalouses, toutes les supériorités ne sont pas nées humbles ; jugez du conflit.

Un riche propriétaire visitant ses écuries, trouve le petit gar-

"DUBONNET"

Il est reconnu que le vin Dubonnet est le seul vin tonique par excellence. Sa grande vogue, tant en Europe qu'en Amérique, indique sa supériorité. Ce vin est à base de vieux Malaga, ce qui lui donne ce goût exquis.

Demandez l'apéritif DUBONNET.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL

**Mes Remèdes
Végétaux Guérissent !**

et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer.

JE SUIS UN SPECIALISTE EN REMÈDES VÉGÉTAUX,
ET DEPUIS 30 ANS,



plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces insignifiantes, car mes REMÈDES VÉGÉTAUX s'annoncent par eux-mêmes.

Ecrivez et demandez mon Blanc de consultation ainsi que ma circulaire
Consultations absolument gratuites ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle.

Traitements pour Hommes et Femmes.—Mais n'oubliez pas que chaque maladie se guérit au moyen d'un remède spécial et différent des autres.

Spécialités : Traitement pour la Dyspepsie et les maladies qui en sont la conséquence tel que la Constipation, la Maladie des Rognons ou de la Vessie, et la Faiblesse.

Certificat de M. Massé, le diabétique.
Cher monsieur Laliberte.
La présente est pour vous informer que vos remèdes Végétaux m'ont guéri du diabète sucré, après que nombre de médecins m'eurent condamné comme incurable. Je ne pouvais rien manger qui ne fut sucré comme du sirop, même les cornichons sortant de la saumure.

Je suis maintenant parfaitement guéri, grâce à vos remèdes Végétaux, et vous prie d'accepter tous mes remerciements.

BASILE MASSE 35 rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe.

Adressez toutes communications à
ELZ. LALIBERTE, Spécialiste en Remèdes Végétaux

ENREGISTRÉ 420 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Que

PAS D'AGENT SUR LE CHEMIN. MEFIEZ-VOUS.

Méfiez-vous des contrefacteurs qui se servent de mon nom pour vous induire dans l'erreur et exigent le portrait ci-dessus.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE
**BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS**
CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM FARWELL, Prs. S.H.C. MINER, V. Prs. JAS. MACKINNON, Prs. G. G. G.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUÉ.

çon de son cocher, jouant avec des camarades.

—Sais-tu qui je suis ? dit-il à l'enfant qui n'a point paru s'apercevoir de sa présence.

—Oh ! oui, répond le gamin. Vous êtes le monsieur qui monte dans la voiture à papa.

Le docteur Z..., qui n'a pas la réputation de toujours sauver ses malades, se promène pendant quelques jours à la campagne.

—C'est charmant ! dit-il à un ami, ce repos, mais le difficile c'est de tuer le temps.

—Soignez-le ! répond le bon apôtre.....

Il ne faut pas permettre aux mauvais outils de nous dégoûter du travail ni de l'œuvre.

**La Beauté de la
femme**

On s'était toujours demandé comment il se faisait que les femmes fussent plus jolies que les hommes. Un docteur anglais vient d'éclaircir le mystère.

Ayant creusé la question sous toutes les latitudes, il fut

amené à cette conclusion : c'est que la femme doit sa beauté à peu d'effort cérébral qu'elle dépense. Et le docteur étaye son raisonnement de cet exemple : Il existe dans les Indes Anglaises, une tribu, celle de Zaro, où les nôtres de notre société se trouvent renversés.

La femme travaille, s'occupe des affaires d'Etat, gagne sa vie, celle des enfants et de l'époux. C'est d'ailleurs elle qui choisit son mari et le demande en mariage. Après quoi elle l'installe au logis sans qu'il ait d'autre occupation que de lui plaire. Or, les hommes de la tribu sont très beaux et les femmes des guenons !

Triste ! Triste ! Triste !
Un voleur de vingt ans est en cour de police :

—Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez... ?

Le prévenu, fondant en larmes.—Mettez-vous à ma place, mon juge... Pas de travail, pas d'emploi !... toujours comme un oiseau sur une branche.

Le juge.—Permettez : quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas.

LISEZ "LA TRIBUNE"

HISTOIRE DES Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement, concernant les droits d'Auteur

CHAPITRE XIII.

LOUIS COUILLARD ADMINISTRATEUR DES DOMAINES DE LA RIVIÈRE DU SUD. — IL Pousse LES COLONS A PRENDRE DE NOUVEAUX LOTS. — LES CHEMINS. — LA FAMILLE SEIGNEURIALE. — RÉCOMPENSE ROYALE AUX FAMILLES DE DOUZE ENFANTS. — TROISIÈME MARIAGE DE LOUIS COUILLARD. — LA FAMILLE BÉLANGER. — LOUIS COUILLARD ÉPOUSE LOUISE NOLIN. — MARIE-SIMONE COUILLARD. — SON MARIAGE. — LA FAMILLE GUYON. — LES DE LA VALTRIE. — LEURS ALLIÉS : LES BOUCHER, LE GARDEUR, D'AILLEBOUST, DENIS. — UN MOT D'ANTOINE DE LAMOTHE CADILLAC, FONDATEUR DU DÉTROIT.

Louis Couillard, second seigneur du nom, fut, sa vie durant, l'administrateur de la seigneurie. Déjà en 1684, il eut la joie de voir terminer à son avantage un long procès que le seigneur de Bellechasse avait intenté à sa mère au sujet des limites de la seigneurie. Le Conseil Souverain le maintint en possession du domaine réclamé par M. Alexandre de Berthier, sieur de Villemure, à qui, cependant, il abandonna de son plein gré cinq arpents, de ses terres.

Louis Couillard développa avec un zèle remarquable les ressources de la seigneurie ; et la colonisation fit des progrès considérables dès 1705. Il ouvrit les terres du premier rang de la Rivière du Sud et parvint à y implanter des colons en dépit des difficultés qu'il rencontrait. Il chercha à démontrer aux nouveaux comme aux anciens habitants que les terres de l'intérieur de la seigneurie étaient pour le moins aussi fertiles que celles de la Pointe à la Caille. Mais il avait contre lui un obstacle insurmontable : des chemins manquaient ; et les ponts de la Rivière du Sud et du Bras Saint-Nicolas, n'existaient pas alors. Il fallait traverser à gué ces cours d'eau, ce qui n'était pas toujours gai d'après M. Philippe Aubert de Gaspé qui en parle dans ses *Mémoires*.

Au printemps, l'impétuosité des courants rendait toujours la traverse dangereuse. Nos colons se souciaient peu de s'établir sur des terres si éloignées et sans aucun moyen de communication. Au reste, la plupart ne songeaient même pas à mettre le chemin royal dans un état convenable ainsi que la route qui conduit à Saint-Pierre. On peut dire que les descendants de nos pionniers canadiens, en général, ont hérité de l'insouciance de leurs pères pour ce qui concerne les chemins ; car, un peu partout en notre province, on trouve des routes qui rendent les voyages en voitures fort pénibles.

En 1713, une ordonnance du roi obligea les habitants de Saint-Thomas et de Saint-Pierre à faire des chemins et des ponts sous peine d'amende. Le seigneur et M. l'abbé François Richard attendirent encore sept longues années et les chemins demeuraient toujours dans le même état, bien que M. de Bécancour, Grand-Voyer, eut dressé un procès verbal pour obliger les habitants à les réparer. Non seulement rien n'avait été fait en 1720, mais plusieurs s'étaient même avisés d'élever des clôtures et de placer ça et là des barrières afin d'ensemencer le peu de terrain libre qui se trouvait de chaque côté de la voie.

M. François Richard qui desservit assez longtemps la paroisse de St. Pierre et St-Thomas avait à souffrir plus que tout autre de l'état des chemins. Pour mettre un terme à la négligence de ses paroissiens, appuyé par le seigneur, il présenta une nouvelle requête au Conseil Souverain le priant de faire exécuter le procès-verbal de 1713. M. Michel Bégon, le 22 avril 1720, rendit une ordonnance pour obliger « tous les habitants des dites paroisses, . . . en la seigneurie . . . même les tuteurs des enfants mineurs de Pierre Blanchet et Arnault Lavergne ont travaillé après les semences chacun sur les terrains qui leur appartiennent pour rendre praticables les chemins réglés par le dit sieur de Bécourt et de faire les ponts y mentionnés, ainsi qu'il a été réglés par le dit Procès-Verbal, à peine contre chacun des dits habitants refusant, de 10 livres d'amende applicables à la Fabrique des dites paroisses, dont le recouvrement sera fait à la diligence du marguillier en charge. »

Cette fois le Conseil prit une mesure plus énergique : il enjoignit encore à l'un des principaux paroissiens de St-Thomas, Louis Costé, capitaine des milices, et allié à la famille seigneuriale, de commencer les travaux ordonnés par la loi si, huit jours après la réception de cette ordonnance, les habitants ne s'y étaient pas conformés. Les frais devaient être payés par chacun des négligents.

Cette décision, très sage, eut pour effet d'améliorer d'une manière sensible le chemin du roi. Bien plus, les habitants établis sur les bords du fleuve qui ne pouvaient plus diviser leurs terres pour y établir leurs enfants, sur l'invitation que leur en fit Louis Couillard, consentirent à prendre des lots dans le premier rang de la Rivière du Sud. Enfin les années suivantes, quelques colons plus braves ouvrirent des lots dans le second rang. Insensiblement la forêt recula sous les efforts des apôtres de la colonisation, et la belle paroisse de St-Thomas fut bientôt l'une des plus peuplées de toute la rive sud du fleuve St-Laurent.

Pendant ce temps-là bien des événements se produisirent dans la famille seigneuriale. Marie Fortin, épouse de Louis Couillard, descendit dans la tombe le 26 avril 1710. De cette union, qui avait été si heureuse, étaient né onze enfants, dont neuf survécurent à leur mère. Ce sont : Geneviève, Elisabeth, Louis, Claire-Françoise, Marie-Simone, François, Joseph, Jean-Baptiste-Charles, Paul.

Geneviève, baptisée le 15 juillet 1689, décéda deux ans après sa mère, à l'âge de 20 ans.

Elisabeth, baptisée le 17 avril 1691, épousa le 25 avril 1717, Louis Costé, capitaine de milice, fils de Louis Costé et de Geneviève Bernier, et petit fils de Jean Costé et d'Anne Martin, l'un des premiers colons de Québec. Elisabeth Couillard fut inhumée le 27 mars 1725 ; on connaît deux de ses fils ; Jacques Costé, baptisé le 29 janvier 1721, qui épousa le 18 novembre 1749, Madeleine Simiot, et François Costé, baptisé en 1722, qui épousa Hélène Thivierge.

Louis, baptisé le 6 février 1694, épousa, le 17 novembre 1721 Marthe Costé, sœur du précédent, il devint à son tour seigneur primitif. Claire-Françoise, baptisée le 7 décembre 1695, eut pour parrain Louis Joliete, découvreur du Mississippi, son oncle, pour marraine, Elisabeth Lemieux, sa tante. Elle étudia chez les Ursulines ; le 9 juillet 1712, elle fit son entrée chez les Dames de l'Hôtel-Dieu. Son père promit de donner 1600 livres pour sa dot, et M. Dupuis, son oncle, 50 écus. Le 3 juillet 1713, elle prit l'habit religieux, et fit sa profession, sous le nom de Sœur Saint-Louis, le 4 janvier 1714. Elle fut inhumée le 8 mars 1721.

Marie-Simone, baptisée le 28 mai 1697, entra dans la famille Guyon, comme on le dit plus loin.

François, baptisé le 24 novembre 1699, eut pour parrain, Louis Couillard, son frère, pour marraine, Elisabeth Couillard Després, sa cousine. Il épousa le 22 novembre 1728, Marie-Madeleine Bernier, fille de Charles Bernier et de Marie-Anne Lemieux. Il porta le nom de Sieur de Saint-Thomas et fut inhumé en 1729.

Joseph, baptisé le 18 septembre 1701, épousa le 17 novembre 1725, à l'Islet, Marie-Marthe Bélanger, fille de seigneur du lieu. Il fut la souche des Couillard des Ecores.

Jean-Baptiste-Charles, baptisé le 14 juillet 1703, épousa, le 19 juin 1729, Geneviève Langlois. Il fut inhumé le 19 juillet 1733 ; il laissait un fils, Jean-Baptiste, il mourut en bas âge.

Paul fut tenu sur les fonts baptismaux le 8 septembre 1707, par Louis, son frère, et Marie-Madeleine Dupuis, fille de M. Paul Dupuis, seigneur de l'Île-aux-Oies. Il fut la souche des Couillard Dupuis.

Voilà la belle famille du seigneur de la Rivière du Sud. Il est sans doute inutile de faire remarquer, en passant, les qualités prolifiques de la race canadienne. Au début de la colonie, les familles de douze, de quinze même de dix huit enfants, se rencontraient dans toutes les paroisses. Cette fécondité contrebalança fort heureusement les pertes que les guerres ou les maladies faisaient subir à nos familles. Après 1725, la France n'envoya presque plus de colons au Canada dont la population put cependant se doubler même se tripler pendant un quart de siècle. Le roi de France dès le 12 avril 1670, dans une ordonnance, voulut bien encourager les mariages précoces des canadiens ; il promit de donner aux garçons de vingt ans et au-dessous, et aux filles de seize ans et au-dessous, qui contracteraient mariage, la somme de vingt livres, le jour de leurs noces : c'était le présent du roi. Dans la même ordonnance, il déclarait qu'à l'avenir, tous les habitants du dit pays qui auront jusqu'au nombre de dix enfants, vivants, nés en légitime mariage, non prêtres, religieux ni religieuses, seront payés des deniers que Sa

A Suivre



Surprenant & Perreault

Maitres-Charretiers
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffres-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A Cadorette V. J. Mongeau J. Leary
Téléphone 310

Cadorette, Mongeau & Leary

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Sépultures, Etc.

Corbillards pour adultes et pour enfants. - Voiture Ambulance.

Prix Spéciaux pour Mariages et Baptêmes

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires Assortiment complet de Cercueils, Ornaments, etc. j. a. c.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT
TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée,
MONTREAL.



Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX,

A L'HOTEL OTTAWA
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.
Communications par Téléphone

Save a Week's Easy. You work right around home. A brand new thing. No need to go to the bank. Write to us quick, you will be surprised at how easy it can be done. Send us your address any day. It will be for your interest to investigate. Write the name of your post office, street, city and state. We will send you a copy of our book. J. G. Windsor, Inc.

Follow this advice.

Quaker Oats is the best of all foods; it is also the cheapest. When such men as Prof. Fisher of Yale University and Sir James Crichton Browne, LL.D.-F.R.S. of London spend the best parts of their lives in studying the great question of the nourishing and strengthening qualities of different foods, it is certain that their advice is absolutely safe to follow.

Professor Fisher found in his experiments for testing the strength and endurance of athletes that the meat eaters were exhausted long before the men who were fed on such food as Quaker Oats. The powers of endurance of the non-meat eaters were about eight times those of the meat eaters.

Sir James Crichton Browne says—eat more oatmeal, eat plenty of it and eat it frequently.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.